



● ACTUALITÉ

● RECHERCHE SCIENTIFIQUE

● PUBLICATIONS

CENTENAIRE DU PR CHEIKH ANTA

Commémoration du centenaire du parrain de l'UCAD sous le thème « Cheikh Anta Diop, 100 ans après : les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique »

Page 24

REPORTAGE

LE DÉPARTEMENT DES LANGUES ET CIVILISATIONS DE L'IFAN CH. A. DIOP : 4 laboratoires pour explorer les sociétés africaines

Pages 12

FIGURES HISTORIQUES

PROFESSEUR ROGER ROY :

Pionnier de l'Entomologie et expert émérite des Mantodea



Page 23

ACTUALITÉS

Tensions politiques de juin 2023 et archives de l'UCAD, les défis de la conservation

Page 03



ZOOM SUR

PATHÉ DIAGNE : UNE CRUE DU NIL SÉNÉGALAISE ASSÉCHÉE PAR UN PEUPLE QUI IGNORAIT L'URGENCE DE S'ABREUVER

L'alter-ego de Cheikh Anta Diop s'éteint méconnu, dans une Afrique qui se cherche

Page 19

IN MEMORIAM

HOMMAGE au Professeur Yéro Sylla & Dr Fatou Binetou Dial

Pages 17

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a célébré le centenaire de la naissance de son parrain du 21 au 30 décembre 2023. Le thème portait sur "Cheikh Anta Diop, 100 ans après : les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique". Cette célébration s'est achevée en beauté, le 29 décembre 2023, avec l'inauguration du Musée *Kër Séex Anta*, ancienne maison de fonction du parrain de l'UCAD.

La pensée toujours pertinente de Cheikh Anta Diop devrait constituer un socle, lors de ce centenaire, pour les générations futures afin de s'attaquer de manière proactive à la question du développement. Le Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) a souligné lors de la cérémonie de lancement des activités du centenaire que "les thèses de Diop, autrefois contestées, sont aujourd'hui acceptées par la communauté scientifique". Qu'en est-il de leur diffusion au grand public ? Cette édition d'IFAN-ACTU propose quelques pistes de réflexion.

IFAN ACTU n°7-8 décrypte également l'actualité qui a marqué l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en lien avec les tensions politiques de juin 2023. Ce bulletin d'informations examine les causes et les formes de violence, notamment la destruction des archives. L'ensemble des ressources documentaires concernées dans l'espace universitaire est recensé. Par ailleurs, IFAN-ACTU met en évidence le processus de numérisation des services d'archives initié depuis quelques années et souligne l'importance cruciale de le finaliser. Face à un tel défi, le Service Audiovisuel de l'IFAN Ch. A. Diop a démarré le projet de numérisation du fonds Pierre Verger, composé de 2000 négatifs qui constituent une partie importante des archives photographiques de l'IFAN Ch. A. Diop.

Ce numéro met également en lumière les quatre laboratoires du Département des langues et civilisations qui ont pour mission d'explorer l'ensemble des aspects linguistiques et civilisationnels des sociétés africaines. IFAN-ACTU n°7-8 célèbre aussi les 50 ans de carrière de Zulu Mbaye, entre autres sujets d'actualité du Musée Théodore Monod d'art africain dans la rubrique Informations institutionnelles.

Au titre de ces activités institutionnelles, la newsletter revient aussi sur la visite du Ministre des pêches et de l'économie maritime au Laboratoire de Biologie marine et l'organisation de la conférence sur le thème "Islam, politique et vivre ensemble" par le laboratoire d'islamologie. Enfin, un hommage vibrant et documenté est rendu à quatre éminents chercheurs de l'IFAN Ch. A. Diop qui nous ont quittés ces trois derniers mois : les linguistes Pr. Pathé Diagne et Pr. Yéro Sylla, l'entomologiste Roger Roy et la sociologue Dr. Fatou Binetou Dial. Leur contribution à l'IFAN restera gravée dans nos mémoires.

Sommaire :

- **De la violence à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)**
- **Service Audiovisuel** : Valorisation et préservation du patrimoine : Démarrage de Projets de numérisation dans un contexte de tensions politiques au Sénégal
- **Biologie marine** : Visite du Ministre des pêches et de l'économie maritime à l'IFAN Ch. A. Diop
- **Musée Théodore Monod d'Art africain** : Expositions, Zulu Mbaye, 50 ans de carrière au Musée Théodore Monod
- **LARTES IFAN** : Des projets de recherche sur l'amélioration des droits liés à la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes au Sénégal et sur le genre
- Reportage : **Le Département des Langues et Civilisations de l'IFAN Ch. A. Diop** : 4 laboratoires pour explorer les sociétés africaines.
- **Laboratoire d'islamologie** : Séminaire « Islam, politique et vivre ensemble », les relations entre le spirituel et le temporel.
- **Zoom sur** : Professeur Pathé Diagne, un intellectuel aux multiples talents
- **Figure historique** : Professeur Roger Roy : Pionnier de l'Entomologie
- **Hommages** au Professeur Yéro Sylla et Dr Fatou Bintou Dial.

Bonne Lecture et Bonne et heureuse année 2024 !

Violence à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) : à la quête de solutions viables

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) est la première institution francophone d'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest. Elle présente une histoire estudiantine complexe, marquée par des luttes, des défis et malheureusement, une variété de manifestations de violence. Fondée en 1918 sous le nom d'École de Médecine de Dakar, alors sous la domination coloniale française, l'UCAD a joué un rôle essentiel dans la formation des élites africaines postcoloniales et a été le foyer d'organisations clandestines de gauche. En 1987, elle a officiellement acquis le statut d'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, reflétant ainsi son évolution parallèle à celle du Sénégal, marquée par des bouleversements politiques et sociaux. Comme par le passé, l'UCAD est aujourd'hui reconnue pour être le théâtre de diverses formes de violence, allant de la violence physique à la violence verbale, psychologique, symbolique et économique. Les étudiants ont parfois recours à la violence lors de grèves, d'élections étudiantes, voire pour accéder à des services essentiels (en particulier l'hébergement et la restauration).

Afin de mieux comprendre l'évolution du mouvement étudiant au Sénégal et les racines de la violence à l'UCAD, il

Le mouvement étudiant sénégalais : entre grandeur et décadence

L'histoire du mouvement étudiant à l'UCAD ne date pas d'aujourd'hui. Dans les années 1930, les organisations syndicales étudiantes se sont opposées vigoureusement à l'ordre colonial, avec un rôle central joué par la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France (FEANF). À l'UCAD, l'Association Générale des Étudiants de Dakar (AGED), rebaptisée plus tard Union Générale des Étudiants de l'Afrique de l'Ouest (UGEAO), a été parmi les premières à porter les revendications étudiantes après l'indépendance, marquant ainsi l'émergence d'un discours internationaliste, anticolonialiste et anti-impérialiste.

L'orientation politique a été prédominante pendant cette période, conduisant à la dissolution de l'UGEAO en 1964 et à la création de l'Union Générale des Étudiants Sénégalais (UGES) en 1965, bien qu'elle ait également été dissoute en 1966 en faveur d'organisations soutenues par le régime. Cette décennie a été caractérisée par des luttes politiques contre le pouvoir, par des partis de gauche utilisant les syndicats étudiants comme vecteurs de leurs idéologies. Les années 1960 ont vu l'intensification des contestations, notamment contre le modèle éducatif colonial, en parallèle à la montée de la gauche, accentuée par la crise économique. La grève de mai 1968 a été un moment clef, combinant des revendications politiques et corporatistes. Progressivement, les luttes étudiantes ont évolué de l'idéologie vers des revendications pragmatiques.

L'avènement du multipartisme a marqué un déclin politique du mouvement étudiant, avec des partis de gauche se disputant le contrôle des syndicats étudiants, orientant ainsi les revendications vers des intérêts corporatistes. En

est essentiel de revisiter l'histoire des organisations syndicales étudiantes, depuis les luttes idéologiques des années 1930 et 1960 jusqu'aux préoccupations plus corporatistes des décennies suivantes. Par ailleurs, les revendications identitaires, notamment d'ordre religieux, ont gagné en importance, complexifiant davantage le paysage universitaire. Cette évolution a été accompagnée par diverses formes de violence, alimentées par des facteurs variés tels que la croissance du nombre d'étudiants, la compétition pour les ressources et le pouvoir, les dysfonctionnements administratifs et les tensions liées à la représentation étudiante. Ces manifestations de violence ont des répercussions profondes sur la vie universitaire, soulignant ainsi l'impérieuse nécessité de repenser les mécanismes de résolution des conflits à l'UCAD.

Dans cette perspective, cette contribution s'attache à explorer l'évolution du mouvement étudiant à l'UCAD, les différentes formes et causes de violence qui y sévissent, ainsi que les défis majeurs auxquels cette institution emblématique de l'Afrique de l'Ouest est actuellement confrontée.

particulier, les années 1970 ont vu la naissance de l'Union Nationale Patriotique des Étudiants du Sénégal (UNAPES), influencée par le maoïsme, et de l'Union Nationale Démocratique des Étudiants du Sénégal (UNDES), composée d'étudiants proches du Parti africain de l'indépendance (PAI), un parti communiste clandestin. À la fin des années 1990, l'espoir de changement symbolisé par l'opposant Abdoulaye Wade a replacé le mouvement étudiant au centre de la scène politique. L'Union des étudiants de Dakar a été réactivée, exigeant des améliorations sociales et pédagogiques. En 2000, les étudiants ont conditionné la reprise des cours à un changement politique, ce qui a été finalement réalisé.

Malgré cette évolution, les problèmes persistants des étudiants n'ont pas trouvé de solutions durables. En 2001, une grève violente a éclaté, marquée par le décès de l'étudiant Balla Gaye, obligeant le gouvernement à abandonner certaines propositions de réformes de la Banque mondiale. Cette renaissance du mouvement a été de courte durée, laissant place à une fragmentation croissante, des revendications sectorielles et une instrumentalisation à des fins personnelles. Les organisations identitaires, notamment religieuses et régionales, ont également émergé comme des acteurs importants.

L'évolution du mouvement étudiant à l'UCAD offre un miroir des dynamiques politiques, sociales et économiques du Sénégal, tout en mettant en lumière les défis auxquels les étudiants ont été confrontés pour défendre leurs droits et leurs aspirations. En outre, elle met en évidence la préoccupante question de la violence qui a persisté de manière lancinante.

et méritent une analyse critique. La violence physique à l'UCAD prend différentes formes, notamment des attaques contre les biens publics et privés, des affrontements entre groupes d'étudiants, des disputes qui dégénèrent en incidents

graves, et des grèves étudiantes qui parfois se soldent par l'intervention des forces de l'ordre et des pertes humaines. Des tragédies comme les décès de Balla Gaye en 2001 et de Bassirou Faye en 2014 illustrent la gravité de cette violence. Ces conséquences sont considérables, perturbant le déroulement de l'année universitaire, causant des dommages matériels, interrompant les services publics, affectant le bien-être des étudiants, et ternissant la réputation de l'UCAD.

En parallèle, les violences verbales et morales sont devenues monnaie courante au sein de la communauté universitaire. Ces comportements offensants, visant aussi bien les étudiants que le personnel enseignant et administratif, sapent l'idéal du vivre-ensemble prôné par l'université, basé sur le dialogue et la concertation. L'augmentation rapide de l'effectif des étudiants à l'UCAD, passant de 1316 étudiants en 1959 à plus de 85 000 en 2021, a créé un environnement propice à la violence. Cette massification a entraîné une détérioration des services pour les étudiants, une hausse du taux d'encadrement et d'échec, et une augmentation des conflits.

Conclusion

Pour conclure, la violence à l'UCAD est un défi majeur à la poursuite du savoir et du progrès dans cette prestigieuse institution. Ce texte révèle les différentes formes de violence qui perturbent le campus, ainsi que l'évolution du mouvement étudiant, qui est passé de luttes idéologiques à des préoccupations plus pragmatiques, tout en notant la fragmentation croissante du mouvement. Face à ces défis exacerbés par la massification étudiante et la compétition pour les ressources, il est impératif de reconnaître que la

- **Mettre en place des mécanismes efficaces de résolution des conflits** : Créer un cadre de résolution des conflits à l'échelle de l'université qui promeut le dialogue pacifique et la négociation comme principaux moyens de résoudre les différends. Cela pourrait impliquer la formation des étudiants et du personnel à la communication non violente, le renforcement des moyens du dispositif de médiation existant.
- **Renforcer la gouvernance institutionnelle** : L'amélioration de la gestion des services aux étudiants, l'allocation transparente des ressources et une communication claire peuvent contribuer à réduire les tensions. L'université devrait s'assurer que des systèmes sont en place pour une gestion efficace des bourses, des logements et des services de restauration afin d'éviter les frustrations qui peuvent conduire à des protestations violentes. Des audits réguliers et des

Le surpeuplement des étudiants a provoqué des tensions, poussant ces derniers à déclencher des grèves cycliques (généralement empreinte de violence) pour réclamer de meilleures conditions de vie et d'apprentissage. L'insuffisance budgétaire de l'institution éducative et les dysfonctionnements dans la gestion des affaires étudiantes, illustrés notamment par les retards fréquents de paiement des bourses, exacerbent l'instabilité sur le campus. La compétition féroce pour le contrôle des instances étudiantes, en particulier les amicales, a engendré des conflits internes et des violences autour des élections. Les enjeux financiers et le pouvoir associé à ces postes renforcent cette compétition. De plus, le non-respect de la Loi sur les franchises universitaires et des libertés académiques, ainsi que l'ambiguïté entourant son champ d'application, alimentent la perception d'impunité parmi les étudiants et contribuent à la violence. La gestion déficiente du campus social par les autorités exacerbe davantage le climat de violence existant.

violence mine le climat universitaire, entravant l'enseignement et la recherche. La résolution de ces conflits nécessite une réflexion approfondie sur les mécanismes de résolution des conflits. Ainsi l'UCAD doit restaurer un environnement propice à l'apprentissage et au dialogue, préserver les libertés académiques et répondre aux besoins des étudiants par une approche concertée et inclusive afin de retrouver sa grandeur. Dans cette perspective, quelques pistes de solutions peuvent être proposées.

systèmes de retour d'information pourraient contribuer à rendre le processus administratif plus responsable et plus réactif aux besoins des étudiants.

- **Améliorer la représentation et la participation des étudiants** : Formuler un cadre démocratique et inclusif pour la représentation des étudiants afin de s'assurer que leur voix est entendue dans les processus de prise de décision. Il pourrait s'agir de restructurer les syndicats ou amicales d'étudiants existants afin de mieux représenter la diversité des étudiants et de veiller à ce que les élections se déroulent de manière équitable et transparente. Il est également essentiel d'engager un dialogue régulier et structuré avec les représentants des étudiants afin de traiter les griefs avant qu'ils ne dégèrent en violence.

Mamadou Bodian



Tensions politiques de juin 2023 et archives de l'UCAD, les défis de la conservation

En juin 2023, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a été le théâtre d'une agitation politique sans précédent. Les services d'archives de la Faculté des Lettres et Sciences humaines ainsi que ceux de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie ont été pris pour cible. Les pertes sont importantes, mais le bilan définitif reste à déterminer car les efforts pour sauver les documents sont toujours en cours. Ces incidents destructeurs ne sont malheureusement pas des cas isolés. Un regard rétrospectif révèle une série d'attaques similaires visant les archives des mairies, l'Université Gaston Berger et d'autres services administratifs du Sénégal.

Bien que l'Université Cheikh Anta Diop ait subi des dommages considérables en juin, la mise en place d'un plan de sauvetage dédié a permis d'atténuer les pertes et de rétablir une partie des ressources. Entre 30 et 35% des archives de la Faculté des Lettres et Sciences humaines (FLSH) auraient été détruites. Ces documents comprennent principalement des dossiers du personnel et d'étudiants de 1957 à 2016, des textes de lois, des documents comptables, et de nombreuses correspondances administratives. Concernant le Service d'Archives de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie (FMPOS), environ 15% du fonds

L'importance du Numérique

Dans le Plan stratégique du numérique de l'UCAD, les technologies innovantes constituent un pilier essentiel. La numérisation et la dématérialisation des archives pour accompagner le changement deviennent alors une nécessité. Le déploiement de solutions logicielles performantes et viables, qui consistent à numériser, indexer et stocker dans un système GED (Gestion électronique de Documents), ainsi que

Les défis de la conservation des archives à l'UCAD

Les services d'archives de l'UCAD font face à plusieurs défis majeurs qui entravent leur fonctionnement optimal. Ces défis, communs à l'ensemble des services d'archives de l'UCAD, incluent principalement le manque d'espace de conservation, limitant la capacité de l'Université à préserver efficacement ses archives pour les générations futures. Ces services font aussi face à un manque de personnel qualifié alors que les documents produits par l'administration s'accumulent rapidement. Devant l'ampleur des tâches, les responsables des services d'archives ont souvent recours aux étudiants de l'École des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD), en particulier durant leur période de stage.

De la valeur des archives de l'UCAD

Les archives de l'UCAD constituent un précieux témoignage du passé, une ressource pour le présent, et un héritage inestimable pour les générations futures. Elles sont conservées dans plusieurs services, y compris le Rectorat, l'IFAN Ch. A. Diop, l'ESP, la FSJP, la FMPOS, la FASEG, l'Office du BAC, la FLSH, la FASTEUF, et le CESTI. Ces archives peuvent être classées en quatre catégories principales : administratives, scientifiques, juridiques et pédagogiques.

Les dossiers du personnel de l'UCAD renferment des informations essentielles sur le fonctionnement de l'Université et sur les membres du personnel administratif, technique, et de service (PATS), ainsi que sur le personnel d'enseignement et de recherche (PER). Ils incluent des détails sur le recrutement, les contrats, les congés, les promotions, les reclassements et diverses correspondances administratives.

Par ailleurs, les dossiers des étudiants recueillent des informations pédagogiques et administratives liées à leur

total a été affecté, impliquant des dossiers anciens du personnel, des étudiants, et des documents scientifiques. Néanmoins, les efforts des étudiants de l'École des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD) ont permis de sauver une grande partie de ces documents, qui ont ensuite été transférés dans d'autres locaux. Le travail de reconstitution continue aujourd'hui, s'ajoutant aux initiatives précédentes d'informatisation des archives de la FLSH et de numérisation d'une partie des archives de la Faculté de Médecine.

le transfert de compétences, sont au cœur de cette problématique.

Une importance particulière doit également être accordée aux défis sécuritaires. Des expériences telles que la pandémie de la Covid-19 et les dégâts causés par les événements tragiques du 1er juin 2023 soulignent la nécessité pressante de mettre en œuvre des moyens de pointe pour prévenir de telles catastrophes.

Le manque de matériel de conservation et d'équipements de sécurité adaptés, essentiels pour protéger les documents contre l'humidité, la chaleur, les risques d'incendie, d'inondations et les rongeurs, représente également un défi majeur. Ce défi est directement lié à la difficulté d'élaborer et de mettre en œuvre une politique d'archives efficace. Enfin, l'intégration transversale de la gestion des archives dans les politiques institutionnelles de l'UCAD reste un enjeu complexe. Cette situation est souvent le résultat d'une méconnaissance de l'importance vitale des archives et de leur rôle stratégique dans le fonctionnement de l'Université et dans la préservation de sa mémoire.

parcours académique. Enfin, les dossiers d'affaires générales comprennent une variété de documents qui témoignent du fonctionnement quotidien de l'Institution.

Les documents reçus à titre de documentation comprennent des journaux officiels, des textes relatifs à l'organisation et aux statuts de l'Université de Dakar ainsi que de ses établissements, des publications des différentes facultés, des travaux de recherche et des documents à forte valeur scientifique et historique. Ces archives revêtent une importance administrative significative, notamment dans la conservation des dossiers du personnel. Elles possèdent également une valeur scientifique à travers la préservation des pièces de documentation. Enfin, elles jouent un rôle crucial d'un point de vue juridique et pédagogique, en garantissant les droits du personnel, en assurant la délivrance des diplômes, et en facilitant l'établissement d'équivalences de diplômes ainsi que leur authentification.

Plaidoyer pour une meilleure gestion et appropriation des archives

Une administration dépourvue d'archives est comparable à une administration amnésique. La création d'une Maison des Archives au sein de l'UCAD, un établissement central pour la gestion des archives conforme aux normes standards, faciliterait l'harmonisation des pratiques archivistiques à travers les différents services de l'UCAD. Elle permettrait également de mutualiser les ressources tout en adhérant aux principes fondamentaux de la législation en matière d'archives.

En outre, il est important de sensibiliser sur l'importance et le rôle des archives au sein de l'espace universitaire, mais aussi à l'échelle nationale. Cela nécessite un renforcement des moyens pédagogiques et de la recherche scientifique sur les métiers de l'information documentaire, en particulier l'archivistique.

Enfin, il est crucial de mener des campagnes de sensibilisation publique sur la valeur des archives. Les événements survenus à l'UCAD le 1^{er} juin ont eu des antécédents. Ces dernières années, le Sénégal a été témoin d'une série d'incidents entraînant la destruction de documents administratifs et de matériel de bureau dans diverses

institutions. Parmi eux, on peut citer l'attaque des archives de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, suite à l'annonce du décès de l'étudiant Fallou Sène pendant les manifestations de mai 2018, l'incendie en février 2020 du Centre de Documentation et des Archives de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS) par des pêcheurs de Guet-Ndar à Saint-Louis, qui réclamaient des licences de pêche, et la Mairie de Yeumbeul Sud où, en septembre 2022, les victimes d'inondations ont exprimé leur colère en détruisant des documents administratifs.

Ces actes déplorables se sont également produits dans les mairies de Pikine Nord, de Darou Mousty et au lycée de Tanaf.

Ces incidents mettent en évidence la nécessité d'aborder les tensions sociales et politiques par le dialogue et la négociation, plutôt que par la violence. Ils soulignent également l'importance de renforcer la sécurité dans les institutions publiques afin d'assurer la sécurité des biens et des personnes.

Nafissatou Bakhoum, Souleymane Gaye et Ngor Gning



MUSÉE THÉODORE MONOD D'ART AFRICAIN

EXPOSITIONS

Zulu Mbaye a célébré ses 50 ans de carrière au Musée Théodore Monod

Le Musée Théodore Monod d'art africain a accueilli la célébration des 50 ans de carrière de l'artiste peintre sénégalais, Mouhamadou Mbaye, plus connu sous le nom de Zulu Mbaye. L'exposition, intitulée "L'Afrique célèbre Zulu Mbaye", a offert aux visiteurs une immersion dans l'univers de l'art contemporain africain et a permis de diversifier les perspectives sur l'œuvre de l'artiste. L'exposition, qui s'est déroulée d'octobre à novembre 2023, a vu la participation d'artistes de 11 pays africains, dont le Maroc. Zulu Mbaye, dont la renommée a dépassé les frontières de son pays natal, a exprimé sa gratitude pour cette célébration de ses 50 ans de pratique artistique. La peinture permet, d'après Zulu Mbaye de chercher ce qui est dans l'invisible. Dans un article paru le 28 octobre à l'APS, Dr El Hadji Malick Ndiaye Conservateur du musée a déclaré que : « (...), en célébrant ses cinquante années de dévouement artistique, nous rendons hommage à un véritable trésor culturel du Sénégal. (...) Au

nom de notre nation reconnaissante, je tiens à vous remercier, cher Zulu, pour votre contribution inestimable à notre patrimoine artistique ».



L'art numérique pour démocratiser l'expérience muséale

“Entêtement : artiste je suis devenu” est le thème de l'exposition de l'artiste vidéaste Alioune Thiam qui s'est déroulé au Musée Theodore Monod du 22 au 28 juillet 2023. L'exposition vise également à répondre à la conscience collective et à favoriser un dialogue autour de la démocratisation des disciplines artistiques dans un milieu souvent élitiste.

Centrée sur l'art numérique, en particulier le vidéo-mapping, une technologie multimédia qui permet de projeter de la lumière ou des vidéos sur des volumes, recréant ainsi des images en 2D et 3D sur des structures en relief à l'aide de logiciels spécialisés, l'exposition a également introduit les visiteurs du musée à l'univers de la réalité virtuelle et augmentée.



Espace de débats et de rencontres

Du 3 au 9 mai 2023, le Musée Theodore Monod a accueilli une résidence artistique intitulée «Décoloniser le savoir». Cet événement s'est inscrit dans le cadre de « The Art Show », une initiative visant à mettre en valeur les différentes facettes de l'art contemporain africain. Les œuvres produites lors des résidences Crea.sen ont été présentées lors de cette manifestation. Grâce à ces résidences, le Pôle Eunic Sénégal offre aux acteurs culturels sénégalais l'opportunité d'explorer et de tirer parti du monde numérique. Le Musée d'art africain a également abrité une série de « Think Tank » organisé au mois de mai. Ces rencontres de discussions visent entre autres à rompre avec les systèmes du savoir eurocentré et permettre à des chercheurs interdisciplinaires et artistes et toutes les personnes qui veulent partager leurs connaissances de se réunir pour aborder différentes sources et expressions de la connaissance. Le musée a aussi accueilli des conférences et des débats sur des sujets liés à l'art africain, tels que l'histoire, l'influence, la culture et la modernité. La Journée d'étude

« Dakar, ville portuaire africaine » et le colloque « Les femmes et l'art en Afrique francophone » ont permis de réunir des experts sur des problématiques socio anthologiques.

Du 03 au 05 novembre, s'est déroulée au Musée Théodore Monod d'art africain l'édition 2023 du Jaba, un événement phare de la mode qui rend hommage à l'industrie culturelle et créative sénégalaise. Le Jaaba offre une plateforme et une visibilité aux talents sénégalais, permettant aux créateurs de mode, aux designers, aux artistes et aux mannequins de se faire connaître et d'exposer leur travail remarquable au monde entier.

Avec des défilés de mode envoûtants, des expositions artistiques stimulantes et des performances culturelles captivantes, le Jaaba offre un espace de networking pour les entrepreneurs culturels.

Réorganisation des collections du Musée Theodore Monod

Le Musée Theodore Monod a par ailleurs entrepris une réorganisation majeure de ses collections. Les objets en cuir, qui représentent 5% des collections, ont été inventoriés, indexés, traités, numérisés et reconditionnés. Grâce à

l'acquisition d'un matériel de numérisation moderne, une campagne d'inventaire a été lancée pour actualiser la base de données du musée. Le processus a commencé par la numérisation du vieux registre des collections afin de

préservé la mémoire du musée. Par la suite, une vaste opération de gestion des collections a été initiée, comprenant le dépoussiérage des objets, la mise en place de créneaux mensuels de suivi du stockage dans les réserves et du climat. Enfin, une procédure de récolement sera mise en œuvre pour

suivre l'évolution et la mobilité des collections. À l'issue de ce processus, des catalogues seront produits et certains objets de la collection seront mis en ligne pour mettre en valeur la diversité culturelle du musée et engager le dialogue avec les publics du monde entier.

Rendre le musée attractif

Le musée entretient des partenariats avec d'autres institutions culturelles, musées et organismes à travers le monde. Ces collaborations favorisent les échanges d'expertise et la formation du personnel dans des domaines pointus (Scénographie, numérisation et médiation). Elles permettent également au musée de participer à des projets de recherche internationaux, de former le personnel et de moderniser la gestion des collections grâce à des acquisitions d'équipement de numérisation moderne financé par l'ambassade de France au Sénégal.

Des ateliers créatifs ont été aussi organisés pour permettre aux participants de découvrir les techniques et les matériaux utilisés dans l'art africain, et d'expérimenter eux-mêmes la création artistique. Enfin, le musée participe à la formation de stagiaires : une dizaine d'étudiants ont été encadrés par le personnel du musée dans le cadre d'une convention avec des universités sénégalaises et étrangères.



Mouhamadou Moustapha Dièye et Ndeye Aida Dia

LABORATOIRE BIOLOGIE MARINE

Visite du Ministre des pêches et de l'économie maritime à l'IFAN Ch. A. Diop

Le Ministre des pêches et de l'économie maritime du Sénégal, Papa Sagna MBAYE, a effectué, le 15 juin 2023, une visite à l'Institut Fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop (IFAN Ch. A. Diop). A l'occasion de cette visite, le Ministre a souligné l'importance d'intégrer davantage l'expertise universitaire dans la prise de décision gouvernementale. Pape Sagna Mbaye a également évoqué la possibilité d'une collaboration entre son Ministère et le Laboratoire de Biologie marine de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN Ch. A. Diop).

Accompagné d'une forte délégation, le Ministre des pêches et de l'économie maritime du Sénégal, Monsieur Papa Sagna MBAYE a été accueilli à l'Institut Fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop (IFAN Ch. A. Diop), le 15 juin 2023. Cette visite de courtoisie avec pour objectif de s'imprégner des activités menées par le Laboratoire de Biologie marine de l'IFAN Ch. A. Diop. La visite a démarré dans le bureau du Directeur de IFAN Ch. A. Diop le Pr Abdoulaye Baïla Ndiaye, qui a exprimé toute sa gratitude au ministre. Le Directeur a également fait une présentation globale de l'IFAN Ch. A. Diop et de ses principales missions.

Ensuite, Pr Khady Diouf Goudiaby responsable du laboratoire a présenté les missions du laboratoire, les principales activités qui y sont menées, les types de données générées, ainsi que leurs importances pour une gestion durable des ressources halieutiques.

À la suite de cette présentation, le Pr Ndiaye a souligné, à titre d'information complémentaire, que des chercheurs de l'IFAN Ch. A. Diop, spécialisés en anthropologie et en sociologie, mènent également des recherches sur l'utilisation des ressources halieutiques par les populations.

Prenant la parole, le Ministre Papa Sagna MBAYE a exprimé ses vifs remerciements au Directeur de l'IFAN Ch. A. Diop et à toute son équipe pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé. Selon lui, les avis scientifiques sont indispensables pour prendre des décisions qui pourraient avoir un impact sur des milliers de vies. Par ailleurs, il estime que l'expertise



scientifique universitaire doit être davantage sollicitée. Ainsi, conscient de l'importance des travaux de recherche menés à l'IFAN Ch. A. Diop, le Ministre des pêches et de l'économie maritime a exprimé son souhait de mettre en place une collaboration solide entre les deux structures. « Je n'hésiterai pas à me tourner vers vous si le Sénégal doit être représenté dans des événements internationaux nécessitant la présence d'experts », a-t-il déclaré devant l'assistance. Enfin, le ministre et sa délégation ont effectué une visite guidée du Laboratoire de Biologie marine.

Khady Diouf Goudiaby

LATEU

Prévention des épidémies : le LATEU apporte sa contribution grâce à l'épidémiologie basée sur la surveillance des eaux usées (WBE)

Le Laboratoire de Traitement des Eaux Usées de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) s'impose comme un acteur clé dans la lutte contre les épidémies grâce à une approche innovante : l'épidémiologie basée sur la surveillance des eaux usées (WBE). Le Wastewater Based Epidemiology (WBE) est un outil révolutionnaire qui vise à prévenir les maladies infectieuses en traquant les pathogènes présents dans les eaux usées. Cette méthode permet de détecter la présence de maladies au sein de la communauté, même en l'absence de signalement de cas cliniques.

Face à l'émergence de nouvelles maladies comme la COVID-19 et la résurgence de maladies telles que la poliomyélite qui constituent des menaces de santé publique au niveau mondial, il est crucial de se doter d'un outil précoce de surveillance et d'alerte épidémiologique. La surveillance épidémiologique traditionnelle principalement basée sur le suivi des symptômes cliniques et des cas suspects se rendant dans les établissements de santé, l'administration de tests, la remontée des informations à travers la pyramide sanitaire et le traitement des données pour la prise de décision, est certes intéressante. Mais, elle présente des limites, qui sont particulièrement notables dans les pays en développement à faibles revenus.

Cette surveillance clinique repose en effet sur le suivi des patients qui se rendent dans les établissements de santé pour se faire traiter. Elle ne permet donc pas de capter toutes les informations épidémiologiques importantes, notamment pour les malades qui ne rendent pas systématiquement dans les hôpitaux et pour les porteurs asymptomatiques. Cette lacune peut réduire l'efficacité des stratégies pour faire face à de nouvelles épidémies potentielles.

Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies complémentaires pour identifier l'ensemble des pathogènes circulant dans le pays, afin d'élaborer une politique sanitaire efficace. L'une de ces stratégies est l'épidémiologie basée sur la surveillance des eaux usées, également connue sous le nom de "Wastewater Based Epidemiology" (WBE).

L'épidémiologie basée sur les eaux usées (WBE) est un outil rapide et économique pour surveiller et prévenir les épidémies de maladies infectieuses. Cette méthode repose sur le fait que les individus, qu'ils soient porteurs sains ou malades, qu'ils consultent ou non dans une structure sanitaire, excrètent une partie des bactéries, virus ou parasites qui les

infectent dans leurs urines et matières fécales. Ces agents pathogènes se retrouvent alors dans les eaux usées.

La détection et la surveillance de ces pathogènes dans les eaux usées permettent d'identifier la présence d'une maladie au sein de la communauté, même lorsqu'aucun cas clinique n'a encore été signalé. C'est pourquoi la WBE offre un outil précieux pour la surveillance épidémiologique.

Depuis l'émergence de la pandémie de COVID-19, le Laboratoire de Traitement des Eaux Usées, en partenariat avec d'autres organisations, a entrepris des recherches sur la surveillance environnementale des pathogènes à Dakar. Chaque mois, une équipe composée d'étudiants, de techniciens et de chercheurs se rend dans divers sites tels que les stations de traitement des eaux usées, les stations de pompage, les stations de traitement des boues de vidange et les plages où les eaux usées sont déversées.

Grâce à la technologie de PCR multiplex, l'équipe est en mesure de suivre plus de 30 pathogènes, y compris des virus, des bactéries et des parasites, dans l'environnement. Ces pathogènes ont été détectés non seulement dans les eaux usées, mais aussi dans certains échantillons d'eau de mer, ce qui représente un risque potentiel pour les baigneurs, surtout en période d'affluence sur les plages.

Ces résultats préliminaires confirment que les eaux usées peuvent être une source précieuse d'informations épidémiologiques. Les données recueillies grâce à ces recherches fourniront des informations précieuses au ministère de la Santé et pourraient inciter à étendre cette stratégie à l'ensemble du territoire. Ainsi, cette approche pourrait contribuer à l'élaboration d'une politique efficace pour la prévention des épidémies dans notre pays.

Nouhou Diaby et Seydou Niang



Campagne de collecte d'échantillons dans les plages (a), les stations de pompage (b), à la station de Camberène (c) et à la station de Tivaouane Peul (d) : Aout 2023

SERVICE AUDIOVISUEL

Valorisation et préservation du patrimoine : de nombreux projets en cours au Service Audiovisuel

Le Service Audiovisuel de l'IFAN Ch. A. Diop a participé à plusieurs initiatives visant la valorisation et la préservation du patrimoine culturel et historique. Ces initiatives englobent sa participation à l'Assemblée générale du Réseau Francophone Numérique (RFN), l'accueil d'une mission d'expertise de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) et le lancement d'un projet de numérisation du fonds Pierre Verger.

Démarrage du Projet de numérisation du fonds Pierre Verger

Le projet de numérisation du fonds Pierre Verger a officiellement débuté le 19 octobre 2023, bien qu'un accord ait été conclu en 2020. Il avait été retardé en raison de la pandémie de Covid-19. Le fonds Verger comprend des photographies réalisées par Pierre Verger lors de son séjour en AOF pour une mission d'enquête sur les origines des cultes et traditions africaines qui survivent encore au Brésil, en Guyane et aux Antilles. Il avait bénéficié deux fois d'une bourse d'un an de l'École française d'Afrique, une section de l'IFAN (quand il était Institut français d'Afrique noire) en novembre 1948 et en avril 1952. Ces photographies, plus de 2000 négatifs, sont regroupées sous l'appellation "Fonds Verger" et représentent une partie importante des archives photographiques de l'IFAN Ch. A. Diop. Une convention a été signée entre l'IFAN et la Fondation Pierre Verger pour procéder à la numérisation de ce fonds, qui fait partie des

collections du Service audiovisuel. La Fondation Verger possède une expertise dans la numérisation de négatifs, ayant déjà numérisé l'intégralité de la collection de Pierre Verger au Brésil, qui comprend plus de 62 000 négatifs.

L'accord prévoit la numérisation en haute définition de l'ensemble des négatifs réalisés par Pierre Verger et conservés aux archives de l'IFAN. De plus, il prévoit la sauvegarde de deux copies de ces archives numérisées, l'une à la Fondation Pierre Verger et l'autre à l'IFAN. L'équipement de numérisation utilisé sera par la suite offert à l'IFAN pour la numérisation des autres négatifs de la collection de l'Institut. Enfin, la collection photographique numérisée durant ce projet fera l'objet d'une exposition internationale.

Mission d'expertise de l'INA à l'IFAN Ch. A. Diop pour la valorisation des archives audiovisuelles

Les 04 et 09 octobre 2023, le Service Audiovisuel de l'IFAN a accueilli des experts de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) basé en France, pour une mission d'expertise. Cette démarche s'inscrit dans un projet de mise en valeur du patrimoine audiovisuel financé par l'Agence française de développement (AFD), avec l'INA en tant que partenaire technique. Initié en juin 2023, le projet s'étalera sur une durée de 2 ans et demie. Le projet de valorisation des archives audiovisuelles est conçu pour soutenir et former des intervenants dans le domaine du patrimoine audiovisuel et cinématographique au Sénégal, y compris la Direction de la Cinématographie (DCI), la Radio-Télévision sénégalaise (RTS), l'École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD), l'IFAN, et la Direction des Archives du Sénégal. L'objectif principal est de redynamiser le secteur de l'audiovisuel et du cinéma au Sénégal en renforçant les capacités et en favorisant la coopération entre les acteurs sénégalais du patrimoine audiovisuel et cinématographique. Le lancement officiel du projet aura lieu

lors du festival de cinéma « Dakar Court International ». Un marathon créatif est également prévu dans le cadre de ce projet.



Participation de l'IFAN à l'Assemblée générale du Réseau Francophone Numérique (RFN) à Alexandrie (Égypte)

Le Service Audiovisuel a présenté lors de l'Assemblée générale du Réseau Francophone Numérique (RFN) qui s'est tenue à Alexandrie, le projet de numérisation pour la sauvegarde et la valorisation du fonds Lilyan Kesteloot. Madame Sokhna Fall Ndiaye, Conservatrice au Service Audiovisuel, a représenté l'IFAN Ch. A. Diop à cette

Assemblée générale. Les travaux ont débuté par une visite de la Bibliotheca Alexandrina, suivie de l'Assemblée Générale proprement dite et de différents ateliers. Ces ateliers ont été organisés en partenariat avec l'Association Internationale Francophone des Bibliothécaires et Documentalistes (AIFBD).

Sokhna Fall

LARTES-IFAN

Au cours des deuxième et troisième trimestres de 2023, le laboratoire de recherche sur les transformations économiques et sociales (LARTES) a mené des projets de recherche axés sur l'amélioration des droits liés à la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes au Sénégal (SANSAS). Le LARTES a également étudié les normes sociales de genre et l'éducation des filles, et a formé des enquêteurs pour le début de la collecte de données pour l'étude sur l'engagement communautaire et la communication des risques pour la reprise de la vaccination contre la COVID-19.

Amélioration des droits et de la santé sexuels et reproductifs des adolescent·e·s et jeunes au Sénégal (SANSAS)

Dans le cadre du projet d'amélioration des droits et de la santé sexuels et reproductifs des adolescent·e·s et jeunes au Sénégal (SANSAS), le LARTES-IFAN est chargé de conduire la composante recherche pendant 4 ans (2021-2024), dans 26 communes dont 20 communes d'intervention et 6 témoins. Les zones d'intervention comprennent Mbour, Bounkiling, Goudomp et Sédhiou. Deux études de base sur "l'état des indicateurs de la santé" et sur "les professionnels de santé et la santé de la reproduction des adolescents et des jeunes" ont déjà été achevées. Le projet SANSAS est une initiative visant à améliorer les droits et la santé sexuels et reproductifs des adolescents et des jeunes (10-24 ans) au Sénégal. Mis en œuvre par un consortium composé de Solthis, EQUI POP, ENDA Santé, le LARTES-IFAN, et le RAES. Le projet bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement et du Ministère de la Santé et de l'Action sociale. Il vise également à renforcer l'offre de soins et de services en matière de santé reproductive et à stimuler la demande chez les adolescents et les jeunes.

Par ailleurs, l'étude approfondie sur « les logiques relationnelles des adolescent·e·s et des jeunes » qui a pour

objectif de mettre en lumière les liens entre le réseau relationnel des adolescents/jeunes et l'accès et la qualité de la prise en charge des adolescent.e.s/jeunes en SR est bouclé et son rapport est en cours.

Le protocole de la 4^e étude « Renforcement des capacités d'agir des adolescents » est soumis au comité scientifique pour sa mise en œuvre.



Décembre 2022

Formation des enquêteurs de l'étude longitudinale sur les logiques relationnelles des adolescents à Sédhiou

Le modèle des écoles sensibles au genre du FAWÉ comme réponse innovante au défi de l'égalité des genres et succès des filles : mise à l'épreuve, adaptation et mobilisation de connaissances en vue d'une mise à l'échelle

Du 17 au 19 avril 2023, le Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales (LARTES) de l'IFAN a organisé un séminaire de formation des formateurs de quatre pays sur le modèle des écoles sensibles au genre du Forum des éducatrices africaines (FAWE) comme réponse innovante à l'égalité de genre et au succès des filles.

En effet, le FAWÉ a développé son modèle d'écoles intégrant la dimension genre ou centres d'excellence (CDE), dans le but d'améliorer la progression des filles à travers une éducation de qualité dans un environnement éducatif favorable. Ce modèle comprend plusieurs innovations, dont la formation à la gestion d'écoles et à la pédagogie intégrant la dimension genre pour les responsables et conseils d'écoles,

les enseignantes, les associations de parents d'élèves et les déléguées de classe, ainsi que la sensibilisation et mobilisation de la communauté pour l'impliquer dans la gestion scolaire et soutenir l'éducation des filles.

Le LARTES est chargé du volet recherche. L'objectif est de produire des connaissances et montrer comment l'innovation existante, fondée sur des données probantes et adaptée au contexte, peut être mise à l'échelle pour améliorer la qualité de l'éducation et promouvoir l'égalité des genres dans la région et les pays partenaires du GPE (Global Partnership for Education). Les zones d'intervention du projet comprennent le Sénégal, le Mali, la RDC et le Burundi.

Améliorer les connaissances sur les normes de genre et mieux comprendre les résistances au changement en vue de promouvoir l'égalité des sexes dans et par l'éducation

En août 2023, une mission du LARTES-IFAN a été déployée au Burkina Faso, à Sao Tomé-et-Principe, au Tchad et en RDC (République Démocratique du Congo) pour le lancement et le diagnostic participatif du projet sur les normes sociales de genre et l'éducation des filles. Cette mission marque une étape importante dans la réalisation du projet novateur visant à améliorer les connaissances sur les normes de genre et mieux comprendre les résistances au changement en vue de promouvoir l'égalité des sexes dans et par l'éducation. Mis en œuvre en collaboration avec le Forum des

éducatrices africaines (FAWE), l'objectif principal du projet est de « produire et de mobiliser des connaissances sur l'interaction entre les normes de genre et la conduite d'un changement efficace par le biais d'un changement adéquat, de politiques et de renforcement des capacités qui permettent aux filles d'aller à l'école et de réussir ». Il est mis en œuvre dans plusieurs pays africains, notamment le Burkina Faso, la République Démocratique du Congo, Sao Tomé et Principe et le Tchad.



Août 2023 : Atelier Sao Tomé



Août 2023 : Atelier Tchad



Août 2023 : Atelier RDC

L'engagement communautaire et la communication de risque pour la relance de la vaccination contre la covid-19

Le LARTES-IFAN, en partenariat avec Plan international et l'UNICEF, mène une étude visant à améliorer l'accès, l'utilisation et la diffusion de données probantes pour optimiser les stratégies et approches. L'objectif est de favoriser la demande liée à la vaccination contre la COVID-19 et le Programme Élargi de Vaccination (PEV) de routine au Sénégal. Le projet entend évaluer la pertinence, la cohérence et l'efficacité des stratégies proposées au niveau régional et des districts sanitaires pour encourager la vaccination contre la COVID-19 et le Programme Élargi de Vaccination (PEV) de routine. Il s'agit également de formuler des recommandations pour améliorer ces approches stratégiques et à proposer au moins cinq interventions spécifiques pour chaque région, liées à la création de la demande.

L'étude se déroule sur 4 régions médicales (RM) soit 25 districts sanitaires : Dakar, Kaolack, Saint-Louis et Diourbel. Le LARTES-IFAN a organisé une formation des enquêteurs du lundi 30 juillet au vendredi 04 août 2023. Cette formation visait à permettre aux enquêteurs de maîtriser les outils de collecte de données. Les objectifs spécifiques de la formation étaient l'appropriation du protocole d'enquête, la maîtrise du contenu et des procédures de collecte de données, la maîtrise des outils de collecte et le partage des procédures et exigences de Plan international Sénégal en matière d'études et de recherches.

Un prétest a permis d'identifier les éventuelles difficultés, d'y apporter des réponses et d'adapter le schéma global de l'enquête. Tous les outils aussi bien qualitatifs que quantitatifs ont été testés. Actuellement, l'équipe de collecte est sur le terrain pour recueillir les données.

LABORATOIRE D'ISLAMOLOGIE

Conférence du CUDIS à l'IFAN sous le thème « Islam, politique et vivre ensemble »

L'IFAN a accueilli une conférence autour du thème « Islam, politique et vivre ensemble ». Le Président du CUDIS (Cadre Unitaire de l'Islam au Sénégal), une organisation qui a une longue histoire de collaboration avec l'IFAN Cheikh Anta Diop, a traité ce sujet d'actualité. Des universitaires et des représentants des différentes branches de l'islam au Sénégal ont participé à cette rencontre organisée par le Laboratoire d'islamologie de l'IFAN.

Le conférencier, Cheikh Tidiane Sy, a abordé le thème en partant de l'histoire de la présence de l'Islam, religion majoritaire au Sénégal avec environ 95% de la population qui se réclame de cette foi. L'islam sénégalais est caractérisé par la présence de plusieurs confréries soufies, qui jouent un rôle important dans la vie sociale, culturelle et politique du pays. Il est également marqué par une tradition de tolérance et de dialogue avec les autres religions, notamment le christianisme.

Après avoir abordé la genèse de l'islam, le conférencier a évoqué les relations entre les guides religieux et les politiques qui ont toujours entretenu des liens étroits, depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Cependant, des phases tumultueuses ont été notées avec l'arrivée de certains leaders religieux dans le champ politique, notamment Cheikh Tidiane Sy, guide religieux et chef du Parti de la Solidarité Sénégalaise (PSS).

Les leaders religieux ont souvent influencé les choix politiques des citoyens, en soutenant ou en critiquant les

différents régimes qui se sont succédé à la tête de l'État. Les partis politiques ont également cherché à se rapprocher des confréries soufies pour bénéficier de leur légitimité et de leur popularité. L'État, pour sa part, confine les religieux dans un domaine purement spirituel mais n'hésite pas à les consulter pour résoudre les problèmes sociaux et politiques du pays.

Le Président du CUDIS, M. Sy, s'est interrogé sur le statut des chefs religieux au Sénégal et sur la complexité de leur arrivée dans le champ politique alors qu'ils sont plus attendus dans le domaine de la médiation sociale et politique.

La conférence a été suivie de débats et discussions ainsi que d'une remise d'un tableau de l'artiste Kalidou Kassé dans le cadre du projet « Une œuvre pour la recherche », dont l'objectif est d'amener les bonnes volontés à soutenir la recherche à l'IFAN.

Le Directeur de l'IFAN, Pr Abdoulaye Baïla Ndiaye, a magnifié le geste du Président du CUDIS et salué la portée de cette conférence qui cadre avec les missions d'animation culturelle et scientifique de l'institut.

Ndeye Aida Dia

Le Département des Langues et Civilisations de l'IFAN Ch. A. Diop : 4 laboratoires pour explorer les sociétés africaines

Créé par le décret n° 92-1618 du 23 novembre 1992 complétant le décret n°84-1184 du 13 octobre 1984 portant organisation et fonctionnement de l'Institut Fondamental d'Afrique noire (IFAN) à son article 17 bis, le Département des langues et civilisations couvre un large éventail de domaines. Il est ainsi composé de 4 laboratoires : Linguistique, Littérature orale, Islamologie et Anthropologie. Les équipes de recherche du Département examinent tous les aspects linguistiques et civilisationnels des sociétés africaines.

Le Laboratoire de linguistique de l'IFAN Ch. A. Diop : Au service de la recherche sur les langues

Le Laboratoire de linguistique est un acteur clé dans le domaine de la recherche linguistique au Sénégal. Sa mission principale consiste à générer des connaissances scientifiques sur les langues africaines en utilisant une méthode de recherche fondamentale et interlangues. Le laboratoire est également engagé dans la promotion et la diffusion de connaissances sur ces langues, la création de ressources et de manuels pédagogiques, ainsi que l'organisation d'événements scientifiques et littéraires en langues nationales.

Créé en 1948, le laboratoire de linguistique a été érigé en département en 1958. Suite à une restructuration de l'IFAN, ce département est redevenu un laboratoire de recherche intégré au département des langues et civilisations. Les premières recherches du laboratoire se sont ainsi focalisées sur la description des langues du Niger-Congo, en particulier celles de la branche nord-atlantique comprenant des langues telles que le wolof, le pulaar, le seereer, le sooninke., ect. Des pionniers comme Maurice Houis, Pathé Diagne, Serge Sauvageot, Arame Fal Diop, Yéro Sylla, Jeanne Lopis Sylla, Fary Silate Ka, Cheikh Tidiane Ndiaye et d'autres, ont lancé le travail de description des langues, en développant les premières codifications orthographiques, les grammaires, glossaires, dictionnaires de ces langues, ainsi que des manuels d'alphabétisation.

Aujourd'hui, le laboratoire a élargi son champ de recherche à la documentation, la didactique, l'analyse du discours, la pragmatique, l'anthropologie du langage, la sociolinguistique, et la communication, entre autres. Des études y sont encore menées aujourd'hui sur le wolof (description, dialectologie, didactique), sur le soninké, ainsi que sur la documentation d'autres langues parlées par des populations à démographie réduite, comme le *mënik* (moins de 3500 locuteurs), le *seereer palor* et le *silanka*, qui comptent, moins de 500.000 locuteurs.

Dr Anna Marie Diagne, membre du laboratoire et Chef du Département des Langues et Civilisations, note que les travaux de l'IFAN sur ces langues ont permis de « récolter suffisamment de données pour la recherche académique d'une part, et pour la revitalisation de ces langues d'autre part. Des enregistrements audio et vidéo ont été archivés et mis à la disposition des communautés comme témoignage de leur culture et de leurs langues.»

Le laboratoire met également l'accent sur les outils d'apprentissage en langues nationales, essentiels pour l'apprentissage des langues locales ou pour approfondir les connaissances linguistiques. « Ces ressources ont pour but de

soutenir l'introduction progressive des langues nationales dans l'éducation bilingue par l'État du Sénégal, l'introduction des langues nationales comme langues d'enseignement dans l'éducation bilingue, qui est en train d'être menée progressivement par l'État du Sénégal », souligne Dr Adjaratou O. Sall, chef du Laboratoire de linguistique.

Le fonds documentaire du laboratoire est riche et varié, comprenant des monographies, des thèses, des mémoires, des articles scientifiques, des actes de rencontres scientifiques, et des documents audiovisuels. Plusieurs publications ont

récemment vu le jour, parmi eux : « *Des langues, une nation, mythes et récits de fondation au Sénégal* », les lexiques thématiques (agriculture, animaux domestiques), *Dawal ak bind ci làmmiñu réew mi*, la collection « *Léebal ma* », récemment créée à l'IFAN, regroupe des contes et histoires africains pour encourager la lecture en langues nationales chez les enfants, entre autres.

Les chercheurs du laboratoire encadrent également les étudiants en linguistique à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et participent activement à l'organisation de rencontres scientifiques, comme le colloque international de linguistique tenu à Dakar en mars 2023.

Le laboratoire regroupe en son sein quatre (4) chercheurs qui travaillent sur des domaines variés. Dr Adjaratou O. Sall axe ses recherches sur la grammaire, la didactique et la lexicologie du wolof, ainsi que sur la documentation du *mënik*. Dr Anna Marie Diagne, spécialiste du sooninké, travaille aussi sur le silanka et le paloor. Dr Mamaramé Seck, expert en analyse du discours politique et religieux, concentre ses recherches principalement sur le wolof. Enfin, Mamour Dramé, également spécialisé en wolof, particulièrement dans le dialecte faana-faana, se focalise sur la dialectologie, la lexicologie et la phonologie du wolof.

Les membres du laboratoire jouent aussi un rôle clé dans plusieurs associations et réseaux dédiés à la promotion des langues nationales.

Publications récentes et initiatives éducatives autour du wolof et des langues nationales

Des chercheurs du Laboratoire de linguistique et des spécialistes de la langue wolof ont récemment publié deux ouvrages, "Dawal ak bind làmmiñu wolof – Téere jàngalekat" et "Dawal ak bind làmmiñu wolof – Téere njàngaan", respectivement chez Ejo-Éditions et Les Éditions Seguima. Les deux premiers livres, publiés par Mamour Dramé, sont des ouvrages d'enseignement et d'apprentissage de la lecture et de l'écriture en wolof.

L'ouvrage "Les mille mots de Njaakër – wolof-français", quant à lui, publié par le groupe Éttub Xalima ak Xel, regroupant des chercheurs de l'IFAN Ch. A. Diop et des spécialistes de la langue, est un lexique wolof-français dédié aux animaux domestiques, abordant leurs noms, habitats, alimentations, couleurs, etc.

En outre Mmes Anna Marie Diagne, Chef du Département Langues, Adjaratou Sall, Chef du laboratoire de linguistique, ainsi que les membres de Kati 360, ont procédé à la remise de

livrets et calendriers en langues nationales commandés par l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation, dans le cadre de leur programme ELAN, Écoles

et langues nationales. Ces ouvrages seront distribués gratuitement dans des écoles et centres culturels ciblés, visant à promouvoir la lecture dans les langues nationales.



Le Laboratoire de Littérature orale de l'IFAN : Un trésor de savoirs endogènes

Fondé en 1976 par le Professeur Lilyan Kestelot, le Laboratoire de Littérature orale africaine se concentre sur la collecte, la préservation et l'étude des traditions orales africaines, comme son nom l'indique. L'initiative de la fondation de ce laboratoire pourrait être attribuée au Président Léopold Sédar Senghor, qui avait proposé l'idée au Professeur Lilyan Kestelot, une pionnière dans le domaine des littératures négro-africaines francophones. Lilyan Kestelot fut, en effet la première universitaire à avoir rédigé une thèse de référence sur les écrivains noirs d'Afrique subsaharienne.

Le nom de Lilyan Kestelot est indissociable du laboratoire, qui conserve un riche patrimoine de chants, contes, légendes et épopées recueillis auprès de divers groupes ethnolinguistiques d'Afrique noire. Le "Fonds Lilyan Kestelot", nommé en son honneur, est un trésor inestimable de documents et de recherches sur la littérature orale africaine. Il comprend des documents qu'elle a rédigés, ainsi que des mémoires et des thèses de ses étudiants.

En tant que chercheuse à l'IFAN et enseignante à la faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Lilyan Kestelot encourageait les étudiants en licence à explorer leurs traditions orales. « Ils étaient chargés de recueillir un conte dans leur région, de le transcrire, de le traduire et d'en faire une étude thématique et stylistique sommaire », indique Pr Abdoulaye Keita, son successeur à la tête du laboratoire.

Le fonds Kestelot comprend également une collection significative de cassettes audio avec des enregistrements de traditions orales, actuellement en cours de numérisation pour garantir leur préservation et faciliter leur accessibilité.

Il illustre l'engagement de la chercheuse à préserver et étudier les traditions orales africaines et demeure une source d'information et d'inspiration inestimable pour les chercheurs contemporains dans le domaine de la littérature africaine. Perpétuant le travail de sa fondatrice, le laboratoire

de littérature orale, poursuit les recherches sur le terrain pour recueillir des poèmes, chants et autres textes sacrés ou profanes de la littérature orale africaine. Il conserve une documentation conséquente sur les épopées mandingue, peulh, songhaï, wolof, bambara et aspire à collecter les épopées peulh du fouladou, sérère et diola. Le laboratoire envisage également de se tourner vers la poésie urbaine. Parmi les défis à relever, il y a notamment la numérisation des fonds Lilyan Kestelot pour les rendre accessibles à la communauté scientifique. « Il y a un important stock de cassettes audio, environ 1500, qu'il nous faut numériser », explique Pr Keita.

L'autre défi de taille consiste est d'amener les étudiants à s'intéresser à la littérature orale pour répondre aux enjeux de documentation et de préservation des traditions orales africaines. Le laboratoire participe également au réseau ouest-africain de recherche sur les épopées pour une meilleure diffusion des connaissances, Il s'intéresse aujourd'hui à l'écopoétique et à la façon dont la littérature orale aborde notre relation à l'écologie.

Des chercheurs tels que Pape Massène Sène, Amath Faye et Bassirou Dieng ont également fréquenté le laboratoire de littérature orale, contribuant à son rayonnement. Un nouveau membre, Dr Ibrahima Faye, vient de rejoindre le laboratoire de littérature orale de l'IFAN.

Laboratoire d'islamologie : la préservation du patrimoine islamique au cœur de ses missions

Fondé en 1965 par le Pr Vincent Monteil, alors Directeur de l'IFAN, le Département d'islamologie a été transformé en laboratoire de recherche en 1984, à la suite d'une restructuration des différents départements de l'Institut. Ses missions consistent à collecter, traiter, conserver les manuscrits en arabe ou en ajami et à les exploiter à des fins de publications scientifiques. Son personnel inclut deux chercheurs, un conservateur et une assistante de laboratoire.

Le laboratoire d'islamologie abrite la salle Pr Amar Samb des manuscrits, une section des archives de l'IFAN Cheikh Anta Diop. Cette salle renferme environ 2.000 manuscrits, des ouvrages, des microfilms ainsi que des cassettes audios. Elle détient également des donations des pays arabes comme la Libye, l'Arabie saoudite, la Tunisie, le Koweït, ainsi qu'un don significatif de la World Association for Muslim Youth (WAMY) composé de monographies sur les sciences islamiques. La collection de manuscrits reflète la grande diversité des foyers religieux de la Sénégambie et d'autres pays de la sous-région ouest-africaine tels que la Mauritanie, le Mali, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Burkina-Faso, qui sont les lieux de provenance de ces précieux documents. Les fonds des manuscrits couvrent un large éventail de thèmes, notamment la civilisation arabo-islamique, la culture négro-africaine, l'histoire, la linguistique peule, l'exégèse islamique, l'astronomie, la grammaire arabe, les traditions orales, le droit musulman, la théologie, etc. Ils sont écrits soit en arabe soit en ajami qui utilise l'alphabet arabe pour transcrire les langues africaines locales.

Dr Seydi Diamil Niane témoigne de la richesse de la collection du laboratoire d'islamologie en ces termes : « Notre laboratoire possède des milliers de manuscrits, un patrimoine écrit précieux, traitant de sujets comme le soufisme, la littérature arabe, la médecine, la pharmacopée et les récits de voyage. La majorité est rédigée en arabe, mais une part significative est écrite en wolof, peulh ou soninké, utilisant les caractères arabes. Nous disposons même d'une traduction en peulh de l'Évangile de Matthieu. » !

Les fonds répertoriés et accessibles à la salle Pr Amar Samb des manuscrits de l'IFAN Cheikh Anta Diop ont chacun une histoire et une composition unique et portent souvent le nom des collecteurs.

- Le fonds Vieillard a été constitué par l'Administrateur Gilbert Vieillard entre 1927 et 1939 et est arrivé à l'IFAN Cheikh Anta Diop grâce à des échanges de lettres entre le professeur Monod et Madame Gilbert Vieillard.
- Le fonds Figaret a été constitué par le Colonel J. Figaret dès 1908 et a été envoyé à l'IFAN de Ségou par N. Cissé en 1943.
- Le fonds Crémer renferme des textes originaux non publiés, mais traduits en français et édités par l'Institut de Recherche Islamologique en 1923.
- Le fonds Gaden a été légué à l'IFAN en 1939 après la mort du Gouverneur Henri Gaden.
- Le fonds Cheikh Moussa Kamara a été constitué entre 1930 et 1944 et a été légué par Mamadou Djiby Kane, petit-fils du Cheikh.
- Le fonds Vincent Monteil renferme essentiellement des manuscrits d'Histoire, de Sociologie et sur la religion musulmane ainsi que des notes, des monographies et des textes originaux sur les confréries mouride et layène, sur les anciennes provinces du Sénégal et sur le Fouta Toro.

- Le fonds Amar Samb offre plus de variétés ; il embrasse la quasi-totalité des disciplines arabo-islamiques tant sacrées que profanes incluant l'exégèse coranique, la théologie, le fiqh (jurisprudence islamique), la biographie du Prophète, le soufisme, la panégyrique, la morale, la grammaire, la métrique, la calligraphie, le calcul, l'astronomie, la pharmacopée, la poésie, les discours, les récits de voyage, la pédagogie et la pensée. Ce fonds ne renferme que des manuscrits sénégalais.

- Le fonds des régions est classé selon la provenance des documents d'où son nom. Il regroupe des manuscrits provenant de différentes régions du Sénégal et d'autres pays.

Selon Dr Djim Drame, chef du laboratoire, la collecte de manuscrits se poursuit activement : « Lors de nos missions, nous collectons des manuscrits à travers le pays. Nous avons ainsi recueilli de nombreux manuscrits du centre vers Makakoulitang, ainsi que dans la région de Sédhiou à Marsassoum, à Medina Souane, et à Taslima. Les auteurs abordent une variété de thèmes liés au soufisme, au droit musulman (fiqh), à la poésie et à l'éducation ».

En plus de la collecte et de la conservation, les chercheurs exploitent ces ressources, véritables mines d'or pour la recherche et l'histoire. Le fonds Cheikh Moussa Camara, par exemple, a été étudié par plusieurs universitaires tels que Vincent Monteil, Amar Samb, Khadim Mbacké, Omar Kane, David Robinson, Jean Schmitz et d'autres. Les manuscrits de Cheikh Moussa Camara traitent de la vie d'El Hadj Oumar, de sa guerre sainte, de l'histoire des Deniankés, entre autres. Le laboratoire joue également un rôle essentiel dans l'animation scientifique de l'Institut en organisant diverses manifestations culturelles et académiques. Parmi les chercheurs éminents ayant fréquenté le laboratoire, on compte Vincent Monteil, Thierno Diallo, Mama Bara Mbacké, Mirjana Trifković, Babakar Barry, Amar Samb, Moustapha Ndiaye, Claudine Gresch, El Hadj Malick Touré, Rawane Mbaye, Khadim Mbacké et Thierno Ka.

Aujourd'hui, Dr Djim Drame et Dr Seydi Diamil Niane assurent la relève. Le premier se concentre sur l'étude des centres et des acteurs de l'enseignement arabo-islamique, les méthodes pédagogiques des daaras traditionnels, la cartographie de ces écoles au Sénégal, l'histoire et l'évolution des associations islamiques, le patrimoine islamique et les confréries soufies du Sénégal. Il s'intéresse également à la littérature sénégalaise d'expression arabe et à la production scientifique et culturelle des marabouts lettrés sénégalais. Le second focalise ses recherches sur le soufisme, le wahhabisme, le radicalisme religieux, les conflits idéologiques intra-islamiques, ainsi que les enjeux de paix, de sécurité, de mobilité humaine et de production du savoir religieux en Afrique.

Le laboratoire d'Anthropologie : Analyse des dynamiques socioculturelles et religieuses à l'ère de la mondialisation.

Préoccupé à ses débuts par l'étude des objets classiques tels que la philosophie africaine, les systèmes de parenté en Afrique ainsi que des thématiques liées à la magie, le laboratoire d'Anthropologie étend depuis quelque temps ses recherches pour inclure les perspectives d'innovation et de transformation liées à la mondialisation et à la modernité.

Les changements dans les structures familiales, les mariages en Afrique, les rapports sociaux de sexes, les reconfigurations religieuses, la mondialisation et les mouvements sociaux sont au cœur des préoccupations des chercheurs du Laboratoire d'anthropologie. Ils examinent comment ces différents enjeux font émerger et façonnent de nouvelles relations sociales. Dr Saliou Ngom, sociopolitiste, travaille entre autres, sur les transformations des rapports homme-femme dans nos sociétés. Dans le cadre d'un projet porté en collaboration avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et l'Université du Québec à Montréal (UQAM), le laboratoire d'Anthropologie tente de saisir les luttes des femmes de l'espace Afrique Maghreb islamisé face aux différentes formes de discriminations qu'elles subissent.

Ces revendications féministes se heurtent cependant à celles des associations religieuses conservatrices, notamment le collectif "Jamra" et *And Sàmm jikko yi*. Des luttes contradictoires entre religieux et féministes qui servent de prétexte aux chercheurs pour interroger les rapports sociaux de genre et leurs transformations au Sénégal.

« Il y a un discours anti-genre qui émerge avec ces nouveaux collectifs et qui semblent contredire quelques revendications féministes. Notre questionnaire n'aborde pas ces enjeux avec un point de vue normatif. Mais nous essayons plutôt de comprendre leurs discours et surtout de saisir ce qu'ils disent de l'état de la société sénégalaise et africaine en général. C'est aussi un prétexte pour aborder un sujet plus général, qui porte sur la moralisation de l'espace public », note Dr Saliou Ngom.

L'étude des dynamiques religieuses constitue en effet un sujet important pour le laboratoire d'anthropologie, en raison de l'influence de la religion sur les sociétés africaines, sur la vie politique et économique du continent. Membre du laboratoire d'Anthropologie, Cheikh E. Abdoulaye Niang est impliqué dans plusieurs projets où il est question d'aborder le religieux dans ses liens avec la formation, l'éthique, l'économique et le sanitaire. C'est ainsi qu'il s'est intéressé au devenir des imams sénégalais formés au Maroc. Il s'agit d'un projet de recherche en cours sur la formation aux métiers du culte, mené avec des chercheurs de l'IRD et du CNRS, soutenu par la Fondation Mohamed VI des Oulémas africains.

" Cette étude interroge les stratégies que mettent en place les imams formés au Maroc, pour trouver des débouchés professionnels dans un pays comme le Sénégal. Cette recherche analyse la contradiction entre une qualification souhaitée de tous et un "marché national" du culte qui a du mal à s'émanciper de certaines pesanteurs. À partir de là, nous questionnons plus globalement les liens entre la religion, l'État et la société au Sénégal", explique Dr Niang

Le Laboratoire d'anthropologie pose également un regard sur les usages du religieux en situation de riposte contre les épidémies émergentes telles que le COVID-19. Selon Dr Cheikh E. Abdoulaye Niang, "l'anthropologie a interrogé les modalités à travers lesquelles les religieux sénégalais ont produit des discours et initié des pratiques qui ont indirectement joué en faveur d'une prise en charge communautaire de la pandémie".

Les observations menées par le groupe de recherche RECOS (Religion et COVID-19 au Sénégal), indiquent que le milieu religieux sénégalais dans sa diversité a fait preuve d'une grande résilience, à travers la production de messages et d'initiatives de solidarité. L'effort des religieux a permis aux populations de faire face à l'épidémie de COVID-19 ainsi que ses conséquences sociales et économiques, agissant comme un bouclier moral.

Le laboratoire d'anthropologie s'intéresse également aux enjeux de pouvoir et aux modes d'expression démocratique au Sénégal contemporain en étudiant spécifiquement de nouveaux mouvements sociaux tels que « Y en a marre » et le collectif FRAPP-France dégage. Le laboratoire analyse comment ces collectifs innovent et développent de nouvelles stratégies pour faire avancer la démocratie en articulant leur combat aux enjeux du panafricanisme, du postcolonialisme et de l'altermondialisme. Les chercheurs travaillent aussi à mieux comprendre les tendances émergentes dans nos sociétés. Leur compréhension est cruciale, car elle permet de redéfinir les contours du politique et d'actualiser les connaissances sur les valeurs et les normes prédominantes dans la société. Ce qui représente un enjeu important en termes de gouvernance et d'équilibre sociétal.

Les recherches et contributions riches et intéressantes menées par le Laboratoire d'anthropologie de l'IFAN ne peuvent être pleinement appréciées sans reconnaître l'impact indélébile de ses membres. Parmi eux, une figure se distingue particulièrement : Feue Fatou Binetou Dial, dont le rôle de pionnière dans l'étude des dynamiques familiales au Sénégal a profondément marqué le laboratoire et le domaine de la socio-anthropologie. Sa disparition récente le 5 août 2023, laisse un vide considérable, non seulement dans les cercles académiques, mais aussi dans les cœurs de ceux qui ont eu le privilège de la connaître et de travailler à ses côtés. Sa contribution à l'étude des structures familiales, des rapports de genre, et d'autres sujets clés au cœur du laboratoire a été cruciale dans la compréhension des transformations sociales contemporaines. En hommage à son héritage, il est essentiel de se pencher sur le parcours et les réalisations de cette chercheuse exceptionnelle, qui a su allier rigueur académique et humanité profonde dans son approche de la recherche.

Profil Anna Marie DIAGNE



Dr Anna Marie Diagne est la cheffe du département des langues et civilisations de l'Institut fondamental d'Afrique Noire depuis avril 2023. Titulaire d'un doctorat en philologie africaine, Mme Diagne a occupé plusieurs postes de responsabilité. Elle a été cheffe du Département de l'information scientifique de l'IFAN de 2014 à 2017 et directrice de l'animation culturelle et scientifique de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de 2015 à 2017. Elle a également co-

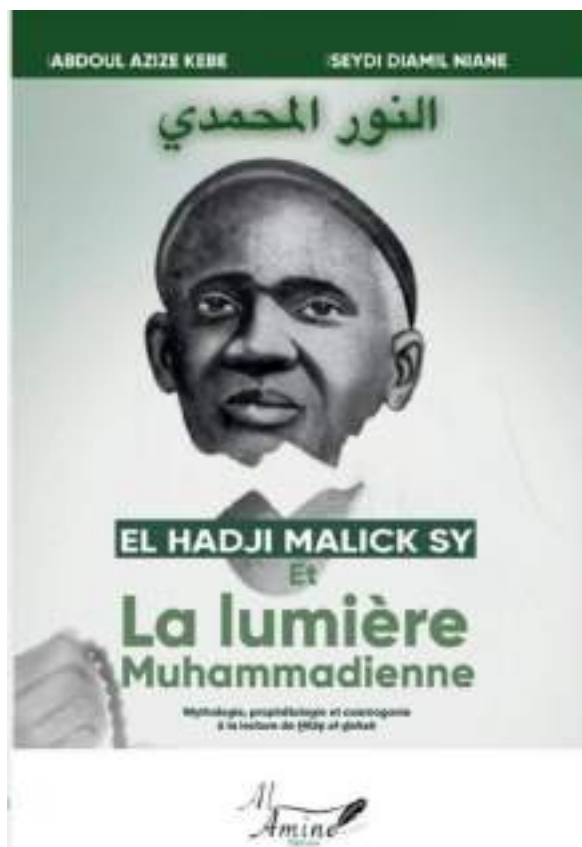
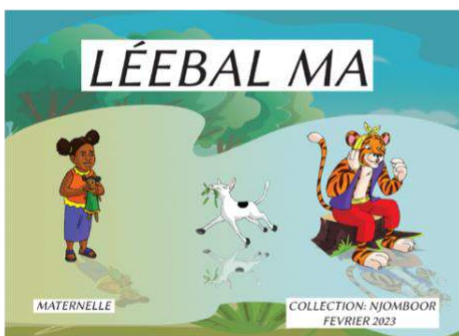
dirigé le projet de recherche "Communication persuasive chez les Wolofs : aspects culturels et langagiers".

Mme Diagne est co-auteur de l'ouvrage « Des langues une nation, Mythes et récits de fondation au Sénégal » (en collaboration avec Abdoulaye Keita et Sidy Same), publié dans la Collection URITHI de l'IFAN Ch. A. Diop. Elle a également été membre d'un projet de recherche international « Conception d'un dictionnaire électronique unilingue wolof et bilingue wolof-français de 2007 à 2008 ».

Maître de recherche titulaire, Dr Diagne travaille sur plusieurs projets, parmi lesquels on peut citer « Description grammaticale du palor », « migration, contact de langues et trajectoire linguistique dans l'aire mandé : destins de deux branches des Silla, au Sénégal et au Burkina Faso » et « Documentation des langues des signes au Sénégal ».

Dr Diagne a également présidé le comité d'organisation du colloque international de linguistique de Dakar (CiLDak) tenu à la mi-mars 2023.

Ndeye Aida Dia



Hommage aux chercheurs de l'IFAN récemment disparus

L'IFAN a été récemment marqué par la perte de quatre de ses éminents chercheurs, figures emblématiques de notre institution : Dr Fatou Bintou Dial le 05 août 2023, Pr Pathé Diagne le 23 août 2023, Pr Yéro Sylla le 10 octobre 2023, et Pr Roger Roy le 30 mars 2022. Ces pertes successives ont laissé un vide considérable dans le cœur et l'esprit de notre communauté.

Ces chercheurs ont apporté une contribution inestimable à l'IFAN, marquant de leur empreinte indélébile le parcours et l'évolution de notre institution. Pr Roger Roy, Pr Pathé Diagne, Pr Yéro Sylla et Dr Fatou Bintou Dial ont tous excellé dans leurs domaines respectifs. Leur dévouement ainsi que leur passion pour la recherche ont été une source d'inspiration pour beaucoup sur le plan national et international.

Nous leur rendons hommage dans ce numéro pour célébrer leur vie et leur héritage, en attendant d'organiser un hommage national mérité à chacun d'entre eux, reconnaissant leur immense contribution à l'avancement des connaissances et au rayonnement de l'IFAN et de la science en général.

Leur souvenir restera à jamais gravé dans l'histoire de notre institution, et leur héritage continuera à inspirer les générations futures de chercheurs et d'enseignants.

Professeur Yéro Sylla, parcours atypique d'un linguiste défenseur, de la première heure des langues africaines

Né le 31 décembre 1942 à Dodel dans le Département de Podor, au nord du Sénégal, le Professeur Yéro Sylla fut un linguiste sénégalais qui a joué un rôle majeur pour la renaissance des langues africaines. Chercheur et enseignant passionné, M. Sylla a marqué profondément le monde académique et culturel, non seulement au Sénégal mais aussi bien au-delà des frontières africaines.

Après des débuts académiques prometteurs, diplômé de l'École normale William Ponty à Thiès, M. Sylla a poursuivi avec assiduité ses études en Lettres modernes à l'Université d'Abidjan. Sa quête de savoir l'a mené à l'Université de Californie, à Los Angeles où il a brillamment obtenu son doctorat PhD en linguistique générale en 1979. Cette soif inextinguible de connaissance l'a guidé à travers un parcours académique exceptionnel, culminant avec un doctorat d'État de l'Université de Paris 3, Sorbonne-Nouvelle.

Son retour au Sénégal marque le début d'une carrière académique remarquable. En tant que linguiste à l'Université de Dakar et à l'IFAN Ch. A. Diop, M. Sylla s'est distingué par sa contribution inestimable à la recherche linguistique, devenant une figure de proue de la renaissance des langues africaines. Ses fonctions de chercheur et d'enseignant à l'UCAD, où il a dirigé des thèses doctorales et a été à la tête de la formation doctorale en Sciences du langage, témoignent de son dévouement à la transmission du savoir.

Son engagement ne se limitait pas au monde universitaire. En tant que Directeur exécutif de SAFEFOD, son action a été cruciale dans la traduction du code électoral sénégalais en langues nationales, témoignant de son engagement en faveur de la démocratie et de l'éducation. Ses nombreuses distinctions, dont l'Ordre national du Lion et le Sédar pour l'action civile, sont la reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la société.

Le mardi 10 octobre 2023, le Pr Yéro Sylla, linguiste hors pair, à l'image du Professeur Cheikh Anta Diop, Théophile Obenga ou même Pathé Diagne, nous a quittés, laissant derrière lui un héritage riche et inspirant. De cet héritage, l'on retiendra son parcours atypique de chercheur, ses productions intellectuelles fécondes, son engagement social rare, son combat pour la défense et la promotion des langues locales dont il considérait la non-intégration dans le système éducatif



comme symbole de « mal gouvernance ». Il laisse, donc à la génération future africaine, un viatique, un exemple, un miroir, des supports, un vrai outil permettant d'accélérer la transformation rapide et qualitative du continent africain. Le Pr Yéro Sylla entre définitivement dans l'histoire de la recherche sénégalaise et africaine et demeure un parfait exemple d'illustration pour l'intelligentsia africaine.

Sa disparition est une grande perte pour son épouse Jeanne Lopis Sylla, linguiste comme lui, pour la communauté académique et pour tous ceux qui l'ont connu et admiré. Pr Yéro Sylla, votre mission est accomplie avec distinction. Votre esprit et votre œuvre continueront de guider et d'inspirer les générations futures. Reposez en paix Professeur.

Feue Fatou Binetou Dial, ancienne Directrice du Laboratoire d'Anthropologie et pionnière de la socio-anthropologie des dynamiques familiales au Sénégal

Sociologue de formation, Fatou Binetou était l'une des chercheurs les plus prolifiques sur les recompositions et transformations de la famille en Afrique. Après un parcours de formation à l'Université Gaston Berger, elle a soutenu en 2006 une thèse de doctorat en sociologie portant sur « le parcours matrimonial des femmes au Sénégal » sous la direction de Martine Segalen à l'Université Paris Nanterre (France). Sa thèse a reçu, en 2007, le prix Christiane Doré de la meilleure thèse de l'IRD. Avant de rejoindre l'IFAN en 2011, elle a enseigné dans plusieurs institutions universitaires sénégalaises, y compris l'Université Gaston Berger, le Centre Universitaire Régional de Thiès et l'IPDSR de l'UCAD.

Dr Fatou Binetou a beaucoup travaillé sur le mariage, le divorce, la polygamie et les différentes transformations qui affectent les comportements matrimoniaux au Sénégal. Son livre, issu de sa thèse de doctorat (*Mariages et divorces à Dakar : itinéraires féminins*), et publié en 2008 chez Karthala, est devenu une référence dans les recherches sur la famille en Afrique. Avec Anne Calvès, elle avait coordonné en 2018 un dossier inédit intitulé « *Nouvelles dynamiques familiales en Afrique* (Presses universitaires du Québec) pour analyser les transformations familiales qui s'opèrent dans les sociétés africaines subsahariennes et les enjeux de ces changements.

Depuis quelques années, Fatou Binetou explorait de nouvelles pistes de recherches autour de la vieillesse et des personnes âgées au Sénégal. Ses nouvelles préoccupations qui ont fait l'objet de plusieurs contributions de revues scientifiques essayaient de comprendre les schémas complexes régissant les relations intergénérationnelles et leurs implications sur le bien-être dans la société sénégalaise. Elle a été lauréate du PAPES en 2015 pour ses travaux sur les personnes âgées.

En plus de la direction du laboratoire d'Anthropologie de l'IFAN, elle occupait beaucoup d'autres charges institutionnelles pour faire avancer la recherche sur la famille en Afrique. Elle était notamment membre du conseil scientifique du prestigieux institut d'études avancées (IEA) de Nantes depuis 2020.

Fatou Binetou Dial n'était pas seulement une excellente chercheuse, elle s'était distinguée par ses qualités humaines. Sa simplicité, qui frisait l'insouciance, était une parfaite grandeur d'âme. Sa générosité débordante faisait d'elle une personne atypique. Fatou Binetou a été pour nous un pilier, un rempart, une personne que nous avons eu l'heureux destin de croiser sur les chemins de la science et de l'amitié. Une bénédiction !

À la fois positive, sensible et passionnée, elle est partie, nous laissant une quantité de souvenirs, de très beaux souvenirs, tous ancrés au plus profond de nous, à jamais gravés dans nos esprits. Par sa gentillesse qui n'était ni feinte, ni de convenance, elle se présentait toujours sous un abord agréable, d'un caractère avenant et d'une affabilité naturelle. Elle appréciait l'humour, le bon goût et le raffinement. Ses



gestes d'attention, son sens de l'écoute, son optimisme nous aideront probablement à surmonter la difficile épreuve que représente son départ. Elle détenait le secret de rendre plus humaine et plus conviviale notre atmosphère de travail, en agrémentant nos échanges professionnels d'anecdotes aussi savoureuses les unes que les autres. Le comble c'est qu'elle s'y employait sans sacrifier l'exigence de la rigueur professionnelle.

Fatou Binetou brillait surtout par son optimisme et son empathie. Si fière de ses collègues, elle n'avait de cesse de les mettre en valeur et de les protéger au besoin. En perdant Fatou Binetou, les chercheurs du laboratoire d'anthropologie de l'IFAN sont doublement orphelins. Orphelins pour avoir perdu une excellente collègue, mais orphelins pour avoir perdu une grande sœur. Dans un milieu universitaire qui est bien souvent dominé par le mépris et l'arrogance, elle a su rester humble jusqu'à son dernier souffle. Immense victoire !

Partie à jamais rejoindre les étoiles, sa bonté nous inspirera le restant de notre vie. Ses idées vont germer en nous, car, nous mettrons un point d'honneur à lui rester fidèles. Comme disait l'écrivain Martin Gray, « être fidèle à ceux qui sont morts ce n'est pas s'enfermer dans la douleur, mais continuer de creuser son sillon, droit et profond, comme ils l'auraient fait eux-mêmes. Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux. Être fidèle à ceux qui sont morts, c'est vivre comme ils auraient vécu. Et les faire vivre avec nous. Et transmettre leur visage, leur voix, leur message, aux autres. »

Repose en paix, chère amie !

Par Cheikh Abdoulaye Niang et Saliou Ngom

PATHÉ DIAGNE : UNE CRUE DU NIL SÉNÉGALAISE ASSÉCHÉE PAR UN PEUPLE QUI IGNORAIT L'URGENCE DE S'ABREUVER

L'alter-ego de cheikh Anta Diop s'éteint méconnu dans une Afrique qui se cherche

Mercredi 23 août 2023, le Sénégal a perdu le professeur Pathé Diagne, un des plus géants apôtres de l'égyptologie. Sa densité et son honnêteté intellectuelle, sa rigueur scientifique, ses productions fécondes et sa capacité d'abstraction quand il raisonne, confortent la thèse de ceux qui le surnommaient "le Cheikh Anta Diop vivant."

"Né à Saint-Louis du Sénégal en 1934, le 07 janvier, dans une famille de commerçants aisés. Il fait ses études secondaires au lycée Faidherbe de Saint-Louis du Sénégal, ensuite, passe à l'université de Dakar, afin d'atterrir en France pour poursuivre ses études de lettres et de droit en France. En 1965, Professeur Pathé Diagne soutient sa thèse de doctorat, en

sciences économiques, à Paris I, sous la direction du professeur Maurice BYE, sur l'intégration économique en Afrique occidentale française. Il a reçu aussi une formation à l'Université de Paris-Sorbonne. Son parcours universitaire audacieux lui a permis d'embrasser plusieurs formations.

Pathé Diagne ou le tombeur de la pédagogie occidentale désuète

Très tôt conscient des enjeux du continent africain, Pathé est parti fouiller avec un courage intellectuel rare pour apporter une formule à l'équation africaine nébuleuse. Son pari réussi de la déconstruction épistémologique profonde lui a permis de reconvoquer son identité africaine pure pour embrasser un océan de disciplines et d'y naviguer magistralement sans barque afin de replacer scientifiquement l'Afrique au centre du monde sans aucune nostalgie d'un passé glorieux, comme son compagnon Cheikh Anta Diop et Sembène Ousmane.

Pluridisciplinaire, il baignait autant dans les sciences humaines ou sociales que dans les sciences exactes. Dans une Afrique où le problème de l'intelligence s'est toujours posé parce que depuis son mariage forcé avec ce système colonial qui souffre gravement d'un manque de pédagogie déconstruite, il est difficile de bâtir des humanités africaines à base endogène. Dans ces espaces, l'intelligence est limitée, morcelée, mal expliquée et parfois même non distribuée. Beaucoup de jeunes apprenants africains aujourd'hui croient qu'il est impossible d'être dans les sciences humaines

ou sociales et dans les sciences exactes en même temps. Pour eux, il n'y a ni aucune possibilité de jumeler les deux pour leur faire marcher ensemble et pire, l'existence d'alternative est inexistante. Dans un continent atteint dans sa capacité d'initiative, où la catégorisation des connaissances n'a pas pour but d'organiser les idées des jeunes, mais de les disperser, afin de les décourager est une réalité. La tendance a toujours été de scinder les branches de savoir naturellement liées. Le professeur Pathé Diagne est sorti du lot pour montrer brillamment que ces limites établies, symbole de l'aliénation culturelle ne sont que des barrières mentales dressées pour empêcher les africains de reconquérir l'univers des savoirs scientifiques afin d'accéder à la connaissance directe et partir s'abreuver jusqu'au Nil inépuisable. Ainsi, il deviendra plus tard, Politologue, linguistique, historien des civilisations et éditeur. Pr Oumar Dioume dira dans son livre "Lumières noires de l'humanité" que : «Le problème de l'éducation est fondamentalement pédagogique. »

Pathé Diagne l'Africain plein, symbole de la fécondité du cerveau noir

Pathé Diagne était l'intellectuel africain qui ne vivait pas l'élitisme comme nous avons l'habitude de le voir chez beaucoup de nègres occidental-africains. Ces partisans de l'universalisme qui chantent l'ouverture à chaque occasion sans jamais expliquer leurs frères africains qu'ils ont "Renoncé de manière partielle à leur culture pour adopter celle d'autrui et appeler cela une simplification des relations internationales et un sens du progrès" Cheikh Anta Diop alertait que ces gens-là seront condamnés de toute façon au suicide, parce qu'ils sont coupés de leur milieu naturel de base après avoir perdu leur fierté d'homme noir sans compréhension aucune des endogénéités africaines, avec un écart tellement grand qui leur empêche de comprendre les questions naturelles ou existentielles des masses perdues qui ont besoin d'une boussole.

Dans un environnement hostile où l'élite sénégalaise refusait aux intellectuels africains décomplexés le droit naturel de retrouver leur fierté africaine, de réfléchir ou d'avoir des initiatives tendant à redonner les masses populaires africaines une conscience collective, en tant qu'étudiant à l'université de Dakar déjà, Pathé s'est dressé contre la machine impérialiste

en face pour prôner l'utilisation des langues nationales d'abord comme langue d'enseignement. Certains même pensent que ses divergences avec l'ancien président Senghor auraient commencé, là. Parce qu'il fait partie des universitaires éjectés de l'université de Dakar par Senghor selon Buuba Diop.

L'exemple d'intellectuels africains de la trempe de Pathé Diagne est si rare qu'il est possible d'affirmer sans ambages qu'il fait partie des sommités africaines qui ont su porter le flambeau de la recherche scientifique, jusqu'à élever la barre très haute. Sa densité intellectuelle et ses recherches pointues lui ont valu son passage à l'institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) comme enseignant-chercheur dans les années 70 et à la Faculté de lettres et sciences humaines de l'Université de Dakar.

Ce ne sont pas les productions qu'il a faites dans sa vie durant qui sont fascinantes mais les choix courageux entrepris par l'homme Pathé Diagne pour la renaissance de l'homme noir, de ses langues, de sa culture, de ses pratiques, de son identité africaine.

Pathé Diagne ou l'homme de tous les combats pour la renaissance des langues africaines

Artisan et défenseur de la première heure des langues nationales, Pathé Diagne est l'élément clé du premier journal en langue nationale au Sénégal "Kàddu". Il a aussi édité la

première description grammaticale du wolof. Toujours dans sa volonté de faire des langues locales, un "facteur incontournable pour un développement véritable", il a traduit

beaucoup de langues étrangères au wolof, mieux il a traduit le livre coranique musulman et franchir le rubicon en posant le débat très polémique à l'époque : «<faut-il désarabiser le Coran ? En poursuivant avec d'autres interrogations très mal vues au temps : «<Est-ce qu'on peut prier dans nos langues nationales ? Et dans le même sillage, il reconvoque l'histoire : quand est-ce que l'islam est arrivé au Sénégal ? Dans certaines parties, au 10e siècle, dans d'autres parties, c'est au 20e siècle. Est-ce qu'on a la même perception de l'islam ? terminait-il.

Fondateur et directeur des éditions Sankoré, cette maison d'édition qui reste visible dans les pages de couverture de la plupart de ses ouvrages a été "une source d'inspiration pour de nombreux chercheurs [...] Il s'était beaucoup investi dans le projet de construction du mémorial de Gorée", a témoigné le professeur Buuba Diop.

Pathé visionnaire savait aussi que l'Afrique devrait avoir une forte industrie du livre pour propulser non seulement ses

langues, mais aussi l'intelligentsia africaine de la même manière qu'Alioune Diop avec Présence africaine en France. Nous pouvons donc considérer l'homme Pathé Diagne comme un intellectuel généreux, honnête et dépourvu d'esprit de concurrence qui n'a pas hésité à bâtir un pont pour la révélation des sommités africaines.

L'un des moments les plus décisifs et les plus féconds de l'histoire intellectuelle du Sénégal et de la vie de Pathé Diagne fut le symposium sur l'œuvre de Cheikh Anta Diop, qu'il a organisé sous l'égide des éditions Sankoré en 1982. Pour la première fois en terre sénégalaise, Diagne offre au professeur Diop l'occasion de rencontrer et d'affronter sur le terrain scientifique toutes les sommités issues de tous les domaines du savoir pour exposer ses travaux de recherches immenses, pendant une quinzaine de jours à l'université de Dakar, où on lui avait refusé d'enseigner après son retour en France en 1960.

Voyage au cœur de la bibliothèque encyclopédique de Pathé Diagne

Auteur de plus d'une dizaine d'ouvrages des plus magistraux aux plus féconds, Pathé Diagne est le prototype parfait et abouti du savant noir qui a dépassé toutes les limites de l'impossible dans le domaine de la recherche. Grâce à sa pluridisciplinarité, il a offert une occasion majeure aux générations futures africaines de se lancer dans la déconstruction épistémologique, comprendre les enjeux de la déconnexion, bâtir une conscience historique très forte, saisir aussi leurs imaginaires afin de protéger toutes les représentations. Son exercice de déconstruction fut tellement profond et impressionnant, étant donné qu'il avait les moyens scientifiques et techniques de prouver avec certitudes ses affirmations suite à chaque publication. Depuis sa thèse consacrée à "l'intégration économique en Afrique occidentale", il ne cesse plus de contribuer à la bibliothèque universelle.

- Bakary II, 1392, Christophe Collomb, 1492, à la rencontre de Tarana ou de l'Amérique, Paris, Harmattan, 2014, 275 pages, est l'un des ouvrages de Pathé Diagne où l'auteur démonte la conception fautive d'une Amérique découverte par Christophe Colomb en 1492, une aberration qui continue d'être enseignée aux enfants africains dans les écoles coloniales africaines).
Entre autres ouvrages, on eut cité :
- La révolution de Ramakushi ou l'archéologie linguistique et culturelle de la préhistoire spirituelle et intellectuelle de l'humanité
- Pouvoir traditionnel en Afrique occidentale : essais sur les institutions politiques précoloniales, Paris, Présence africaine, 1967, 294 pages ;

Articles de Pathé DIAGNE

- Chronique linguistique, Présence africaine, 1967, Vol 3, n°63, pages 223-226 ;
- Civilisation noire et éducation, Présence africaine, 1973, Vol 2, n°86, pages 104-109 ;
- Contribution à l'analyse des régimes et systèmes politiques traditionnels en Afrique de l'Ouest, Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, 1970, Vol 32, n°3, pages 845-887
- Hommage à Aimé Césaire, Présence africaine, 1995, Vol 3-4, n°151-152, pages 51-57 ;

- L'homo sapiens et le Neandertal se sont-ils parlés en Ramakushi il y a 100 000 ans_ Paléontologie génétique et archéologie linguistique Pathé Diagne
- Pour l'unité ouest-africaine : micro-États et intégration économique, Paris, éditions Anthropos, 1972, 370 pages ;
- Histoire Générale de l'Afrique noire, volume 2, Paris, 1978
- L'euro philosophie face à la pensée du négro-africain. Suivi de thèses sur épistémologie du réel et problématique néo-pharaonique, Dakar, P F Sankoré, 1981, 219 pages ;
- Intégration économique en Afrique occidentale, thèse en sciences économiques, sous la direction du professeur Maurice Bye, Paris I, 1971 ;
- Langues de l'Afrique du Nord-Ouest atlantique, Cap Town, Casas, 1999, 51 pages ;
- L'Afrique enjeu de l'histoire : afrocentrisme, eurocentrisme, sémitocentrisme, Dakar, P F Sankoré, Paris, Harmattan, 2010, 409 pages ;
- De la République de Félix Eboué à la Françafrique de Charles de Gaulle : un siècle de mésaventures africaines, Paris, Harmattan, 2015, 222 pages
- Sénégal : crise économique et sociale du devenir de la démocratie. Suivi de la régionalisation et de l'industrialisation du Sénégal, Dakar, P F Sankoré, 1984, 143 pages ;

- La démocratie traditionnelle », Présence africaine, 1976, Vol 1, n°97, pages 18-42 ;
- Linguistique et culture en Afrique », Présence africaine, 1963, Vol 2, n°XLVI, pages 52-63 ;
- Royaumes sérères, institutions traditionnelles du Sine Saloum », Présence africaine, 1965, Vol 2, n°LIV, pages 142-172 ;
- Une nouvelle image du professeur africain », Présence africaine, 2006, Vol I, n°173, pages 23-26.

Par Lamine Diop (Al Amiin)

Professeur Pathé Diagne, un intellectuel aux multiples talents

L'universitaire sénégalais Pathé Diagne, décédé le 23 août 2023, fut un homme multidimensionnel qui a consacré sa vie à la recherche, à l'enseignement, à la promotion des langues nationales et à la richesse culturelle et intellectuelle de l'Afrique.

Son engagement dans le combat linguistique sur la description des langues nationales et notamment sur la gémiation du wolof du temps de l'ancien Président du Sénégal Léopold Sédar Senghor, a été remarquable et a posé les jalons de la recherche approfondie sur nos langues nationales et des décrets sur leur orthographe.

Né à Saint-Louis, en 1934, Pathé Diagne y grandit et ne quittera sa ville natale que pour achever ses classes terminales à Dakar. Économiste, linguiste, historien des civilisations et éditeur, il a été formé à diverses disciplines à l'Université de



Dakar, à l'Université de Paris-Sorbonne et à l'École pratique des hautes études en Sciences sociales de Paris.

Linguiste

Par ses travaux, Pathé Diagne a participé, au début des années 1960, aux États-Unis, à l'avènement de la linguistique transformationnelle et générative à l'Université de Carbondale (Illinois). Il l'IFAN a de même contribué aux études de linguistiques comparatives initiées au sein de la West African Linguistic Society. Il a été enseignant-chercheur à l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) et à la Faculté de Lettres et Sciences humaines de l'Université de Dakar.

Pathé Diagne était un homme aux multiples talents et un érudit accompli. Son parcours académique, tout d'abord à l'IFAN dans les années 70, puis à l'Université de Dakar, est un

Économiste

Comme économiste, Pathé Diagne a été consultant pour le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD), le Programme des Nations unies pour l'Environnement (UNEP), etc. Il a été responsable de l'élaboration de programmes industriels de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CDEAO) et de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL). Naturellement, l'Université de Dakar était donc sa destinée, avec le Centre de Linguistique appliquée de

Ami de Ousmane Sembène

Il a osé secouer le cocotier en organisant sur le campus de l'Université de Dakar, le fameux symposium sur l'œuvre du Professeur Cheikh Anta Diop.

Avec son ami, le cinéaste Ousmane Sembène, il a su profiter de l'ère de l'élargissement démocratique initiée par son ami

Auteur

En plus de ses productions issues de la recherche fondamentale et appliquée, Pathé Diagne a été l'un des initiateurs de la traduction d'œuvres littéraires et religieuses dans les langues nationales sénégalaises. Il a ainsi traduit en wolof, fait inédit à l'époque, des classiques de Léon Tolstoï, de Shakespeare, entre autres, démontrant par-là que nos langues, au même titre que celles d'Europe, peuvent exprimer

témoignage de sa dévotion à la recherche et de son amour pour l'Afrique et son histoire.

Jeune linguiste prometteur, il a très vite marqué l'IFAN de son empreinte en menant des recherches innovantes sur les langues africaines, en publiant en flux continu des ouvrages de haute portée scientifique.

Pathé Diagne a publié quelques classiques qui ont contribué à défricher divers domaines : La Grammaire moderne du Wolof (1967), Anthologie wolof de la littérature universelle (1970), Anthologie de la littérature wolof (1971), pour ne citer que quelques-unes de ses nombreuses publications.

Dakar (CLAD), l'IFAN, La Faculté des Lettres et Sciences humaines, la Faculté des Sciences économiques et Gestion.

Il a mis en œuvre, à Dakar, avec l'appui de la Fondation Ford, le Centre d'études de Prospective alternative et de Politologie (CEPAP).

Pathé a ouvert ces fenêtres que nous avons nommées, il a croisé le fer avec collègues, étudiants et le personnel administratif, technique et de service. Il a été bousculé parfois, il a laissé des semences, des fruits.

le Président Abdou Diouf, il a su ainsi se prononcer avec force et détermination sur les projets culturels, économiques, sociopolitiques des acteurs des deux alternances postcoloniales survenues au Sénégal en 2000 et 2012.

les idées de ces grands penseurs. Car, l'une des facettes du combat qu'il a mené avec d'autres illustres aînés était de montrer que l'histoire, les langues et les civilisations noires étaient d'égale dignité à celles d'Europe et du monde.

Pathé Diagne est également l'auteur de la première traduction du Coran en wolof et en alphabet latin, faite par un

universitaire francophone. D'autres ont été faites en ajami. À propos des langues nationales, il déclarait :

« Si dans ce message, je privilégie ma vocation de linguiste sur d'autres qui m'ont habité, c'est que la langue est un véhicule incontournable de notre histoire, de nos cultures et civilisations. Elle nous renvoie à nous-mêmes, à nos expériences intimes. *Xam sa làkk, xam sa bopp* (connaître sa langue pour connaître sa culture, en wolof). »

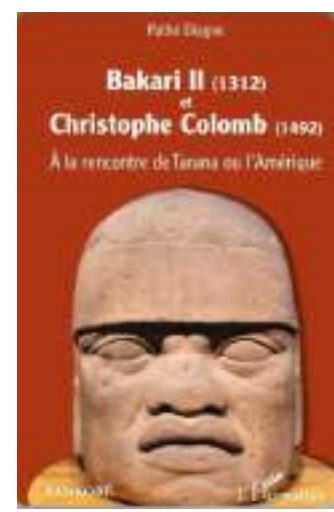
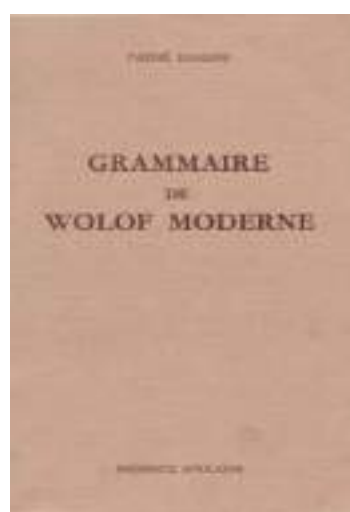
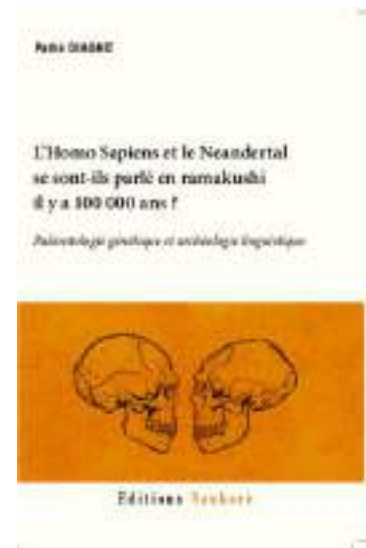
Sa passion pour les langues était contagieuse, et il a réussi à inspirer de nombreux jeunes sénégalais et africains à poursuivre des études linguistiques.

Au-delà de ses accomplissements académiques, Pr Pathé Diagne était un homme d'une grande générosité et d'une grande humilité. D'aucuns racontent son air toujours décontracté, ses chansons et ses sifflotements dans son bureau

toujours ouvert. Il était toujours prêt à discuter avec ses collègues et ses étudiants, à partager ses connaissances et son expertise. Sa modestie et sa gentillesse étaient exemplaires, et il était aimé et respecté de tous ceux qui ont eu la chance de le connaître.

La perte de cet homme multidimensionnel qui a consacré sa vie à la recherche, à l'enseignement, à la promotion des langues nationales et à la richesse culturelle et intellectuelle de l'Afrique, est incommensurable. Son héritage perdurera à travers ses écrits, le travail de ses étudiants et tous ceux qu'il a touchés de près ou de loin.

Par Prof. Boubacar Diop dit Buuba, enseignant-chercheur FLSH et Dr Adjaratou O. Sall, IFAN Ch. A. Diop, Texte publié en partie dans le journal The Conversation : <https://theconversation.com/senegal-deces-de-pathe-diagne-un-intellectuel-aux-multiples-talents-212560>



Professeur Roger Roy : Pionnier de l'Entomologie et expert émérite des Mantodea Ancien Chef du Laboratoire de Zoologie des Invertébrés terrestres

Le monde de l'entomologie perdait le 30 mars 2022, un de ces plus éminents spécialistes en la personne du Professeur Roger Roy. Décédé à l'âge de 88 ans, Pr Roy a consacré plus de soixante-cinq ans de sa vie à étudier divers groupes d'insectes, apportant une contribution significative à la connaissance de leur systématique. Il était particulièrement reconnu pour son expertise incontestable des Dictyoptera Mantodea.

La contribution du Professeur Roger Roy à la compréhension de la systématique de divers groupes d'insectes, en particulier les Dictyoptera Mantodea est considérable. Après avoir soutenu sa thèse de doctorat en 1952 sur "*Le peuplement en orthoptéroïdes de la prairie d'altitude du Nimba (Haute Guinée française)*", Pr Roy intégra l'Institut français d'Afrique noire (IFAN), aujourd'hui Institut fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop (IFAN Ch. A. Diop), en tant que Chef de la Section Entomologie. Cette section deviendra plus tard le Laboratoire de Zoologie des Invertébrés terrestres, où il travaillera jusqu'en 1992.

Parallèlement à ses fonctions à l'IFAN, Pr Roy était chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences et Techniques de l'UCAD de 1968 à 1984. A son retour en France en 1984, il a continué ses activités de recherche au Laboratoire d'entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris tout en rejoignant l'équipe de rédaction du Bulletin de la Société entomologique de France.

Pr Roy est présenté comme un scientifique méticuleux, doté d'une grande précision, d'un sens critique élevé, d'une haute discrétion, d'un pragmatisme affirmé et d'une perspicacité remarquable.

Pr Roger ROY accordait une grande valeur à l'écriture manuelle des étiquettes des collections d'insectes qui, selon lui, devaient être d'une lisibilité parfaite pour écarter toute possibilité d'erreur dans la lecture de ces informations. Il avait aussi un profond respect pour la nature. Ceci a été illustré par une anecdote où une mante religieuse, capturée et apportée à lui dans l'espoir d'une découverte intéressante, fut rendue à son habitat naturel. Il soulignait que les êtres vivants ont le droit de vivre librement dans leur environnement naturel et que la capture d'insectes ne devrait être justifiée que par des raisons scientifiques.

Entre 1958 et 1987, Prof. Roy a grandement contribué à l'enrichissement de la collection d'insectes du Laboratoire de Zoologie des invertébrés terrestres de l'IFAN. Il a effectué de nombreuses missions au Sénégal et dans 12 pays de la sous-région ouest-africaine à travers 81 localités et 145 zones biogéographiques différentes. Il a récolté 1759 spécimens d'insectes, répartis-en 6 ordres, 97 familles, 511 genres et 757 espèces, dont 624 provenant du Sénégal. La production scientifique de Prof. Roy est d'une richesse exceptionnelle. Dans le *Bulletin de l'IFAN, série A*, ses publications entre 1960 et 1978 sont au nombre de 35. Elles portent sur les Mantodea (19), les Orthoptera (12) et les autres ordres d'insectes (4). Trois de ses travaux scientifiques ont été publiés dans les *Mémoires de l'IFAN*.



Pr Roy a également contribué au Bulletin de la Société entomologique de France avec 89 articles entre 1965 et 2018, dont la majorité (66) sur les Mantodea, son domaine de spécialité.

Il a également eu à publier dans d'autres revues telles que la *Revue Outre-Mers*, la *Revue d'histoire*, *Museo regionale di scienze naturali* (Turin, Italie), *Akademie-Verlag, Berlin*, *Journal of African Zoology*, *Revue française d'entomologie*, *Biologia gabonica*, *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, *Zoosystema*, *International Journal of Entomology*... Sa dernière publication scientifique remonte à mars 2022.

Après avoir pris sa retraite, il a poursuivi ses recherches au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, malgré son âge avancé. En examinant les travaux du Pr Roy, il a est surprenant de constater que ce pionnier de l'entomologie a identifié 88 espèces et 6 genres nouveaux de Mantodea pour la science. En reconnaissance de son apport à l'entomologie, une espèce de Mante religieuse porte son nom : *Chrysomantis royi*, décrite par La Greca & Lombardo en 1987.

Eminent éditeur scientifique, Pr Roy fut rédacteur du *Bulletin de l'IFAN, série A*, de 1968 à 1992. Membre du Conseil du Bulletin de la *Société entomologique de France* de 1998 à 2008, il en deviendra le rédacteur en chef. Ses compétences lui valurent de participer à la rédaction de la partie zoologie des dictionnaires Hachette et de l'Encyclopédie Quid.

La carrière prolifique du Professeur Roy, caractérisée par une production de savoir scientifique a considérablement amélioré les connaissances sur les insectes en général et sur les Mantodea en particulier.

Mission bien accomplie, reposez-vous en paix cher Professeur.

Dr Abdoul Aziz Niang

Commémoration du centenaire du parrain de l'UCAD sous le thème « Cheikh Anta Diop, 100 ans après : les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique »

Les activités de célébration du centenaire de la naissance du Pr Cheikh Anta Diop ont été lancées le jeudi 21 décembre à l'auditorium Khady Amar Fall de l'UCAD. Cet événement majeur a été organisé par l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, en collaboration avec l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN), et le Musée des Civilisations noires. Du 21 au 29 décembre, diverses manifestations ont été organisées autour du thème « Cheikh Anta, cent ans après : les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique ». La conférence inaugurale a été animée par les égyptologues Pr Aboubacry Moussa Lam et Pr Somet Yoporeka, sous la modération du Pr Hamady Bocoum, Directeur général du Musée des Civilisations noires.

Le professeur Ahmadou Aly Mbaye, Recteur de l'UCAD, a souligné l'importance des travaux du Pr Cheikh Anta Diop pour la réputation et le prestige de l'Université de Dakar. Il a rappelé que le parrain de l'UCAD a largement contribué à la théorie sur l'origine de l'être humain et sur la civilisation noire. « *Bien que ses travaux aient été contestés de son vivant, ils sont aujourd'hui largement reconnus et confirmés par de nombreuses théories* », a expliqué Pr Ahmadou Aly Mbaye.

Le Directeur de l'IFAN, Pr Abdoulaye Baïla Ndiaye, a également rappelé l'impact durable de l'œuvre du Pr Cheikh Anta Diop, qui continue d'éclairer le paysage actuel et de fournir des clés pour comprendre le riche héritage de l'Afrique, afin de forger l'avenir avec audace. « *La lumière de Cheikh Anta Diop, aussi perçante que jamais, illumine encore notre paysage actuel, nous offrant des clés pour*

déchiffrer notre riche héritage et forger avec audace notre avenir. Par ses travaux qui ont courageusement remis en question les récits eurocentrés et rétabli le lien ombilical entre l'Égypte et l'Afrique noire, il continue d'inspirer une réflexion innovante sur la gouvernance, le développement durable et l'intégration africaine... », a indiqué Pr Abdoulaye Baïla Ndiaye, directeur de l'IFAN.

Représentant le ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Diaraf Seck, a annoncé la création prochaine d'un département d'égyptologie à l'Université, dans le but de perpétuer l'œuvre du parrain de l'UCAD.

Le centenaire a été également marqué par un colloque sur l'égyptologie du 26 au 29 décembre, au Musée des Civilisations noires. D'autres activités scientifiques et culturelles, notamment une exposition sur la vie et l'œuvre du parrain au Musée Théodore Monod de l'IFAN, un panel de haut niveau sur le thème « Sortir des sentiers battus : examen critique de l'œuvre de Cheikh Anta Diop » animé par le Dr Aziz Salmon Fall, le Dr Mamaram Seck, le Dr Diallo Diop et modéré par le Pr Mbaye Thiam, ont été programmées durant le centenaire. Une table ronde en wolof autour des discours politiques du Pr Cheikh Anta Diop et une visite de sa maison à Fann résidence, suivie de la présentation du projet de musée, ont clôturé les activités du centenaire du parrain de l'UCAD.

Ndeye Aida Dia



Contribution

Réhabiliter la pensée de Cheikh Anta Diop ? Oui, mais pourquoi et comment ?

La réhabilitation, dans le contexte judiciaire, implique l'annulation des conséquences d'une condamnation, souvent à la suite d'une erreur judiciaire ou de la révision d'un procès. Cette notion peut être étendue à la réhabilitation posthume de Cheikh Anta Diop par l'académie et le Sénégal, qui, cherchant à rectifier le traitement idéologique qu'il avait subi de leur part, lui ont rendu hommage en renommant l'Université de Dakar à son nom après son décès. L'acte posé détient une force idéologique indéniable ; toutefois, la réhabilitation de Cheikh Anta Diop exige son extraction de la périphérie institutionnelle où il a été confiné, pour le repositionner au cœur de l'espace public. Il s'agit de représenter la pensée de Diop, dans les espaces mentaux, dans la conscience collective en s'appuyant sur l'élément historique. Cheikh Anta Diop le soulignait d'ailleurs en ces termes « *par la connaissance directe, l'Afrique doit être capable de saisir une vérité, de savoir qu'elle est en possession d'une vérité, quel que soit le domaine d'ailleurs* ¹ ».

L'acquisition de connaissances directes exige le courage d'interroger et de transformer nos représentations sociales, ainsi que de cultiver une conscience de continuité historique. Réhabiliter la pensée de Cheikh Anta Diop implique ainsi une réflexion approfondie sur la question des langues africaines, en les valorisant à la fois comme outils et comme domaines d'étude. En tant qu'outils, elles servent à articuler notre vision du monde, à nommer nos univers imaginaires et à permettre aux Africains d'exploiter pleinement le potentiel créatif inhérent à ces langues.

Élever les langues africaines au rang d'outils d'acquisition de connaissances signifie se détacher de la grammaire associée

à la production littéraire et s'affranchir de la grammaire coloniale de la langue française, qui, selon Boubacar Boris Diop, est davantage une langue de cérémonie qu'un véhicule de production de savoir pour les Africains. Il est donc essentiel de considérer nos langues comme des disciplines à part entière, méritant d'être étudiées et explorées, de démontrer leur scientificité, de réévaluer l'importance de l'oralité, d'accepter la circularité du temps et la force narrative dans nos sociétés. Cela implique de reconnaître et de valoriser la richesse et la complexité des langues africaines, non seulement en tant que moyens de communication, mais aussi en tant que vecteurs de culture et de connaissance.

La réhabilitation de la pensée de Cheikh Anta Diop passe aussi par l'intégration de ses enseignements dans les programmes éducatifs du Sénégal, mais également une révision critique de l'anthropologie, discipline historiquement marquée par le colonialisme. Le titre évocateur de son ouvrage posthume, *Civilisation ou Barbarie, Anthropologie sans complaisance*², appelle les intellectuels africains à dépasser la quête de conformité académique. En effet, réhabiliter la pensée de Diop signifie sensibiliser la jeunesse à la nécessité de se battre pour des idées, et à reconnaître que le destin d'une nation repose avant tout entre les mains de son peuple, comme Cheikh Anta Diop l'a clairement exprimé dans son article *Vers une idéologie politique africaine*³.

Saliou Diop, Doctorant
Porte-Parole Mouvement K 14



¹ Cheikh Anta Diop. Préface extraite de l'ouvrage suivant de Théophile Obenga, *L'Afrique dans l'Antiquité*, Paris, Présence Africaine, (1973).

² Cheikh Anta Diop. Préface extraite de l'ouvrage suivant de Théophile Obenga, *L'Afrique dans l'Antiquité*, Paris, Présence Africaine, (1973).

³ Article paru dans la voix de l'Afrique noire, Bulletin mensuel de l'Association des étudiants RDA, Février 1952, pp-5-21



1923 - 2023

| | | |
|---|---|---|
| | Lieu : Musée Théodore Monod d'Art africain | Pr. Aliou SOW, Ministère de la Culture et du Patrimoine |
| Vendredi 22 décembre 2023 | | |
| Horaires | Activités | Intervenants |
| 09h30-12h30 | Panel : « Sortir des sentiers battus : examen critique de l'œuvre de Cheikh Anta Diop » • Lieu : Musée Théodore Monod d'Art africain | Moderateur : Pr. Mbaye THIAM Intervenants : Aziz Salmone Fall, politologue, membre du GRILA et du forum du Tiers Monde. Mamadou SECK, linguiste et chercheur à l'IFAN Aoua Bacar Ly TALL, sociologue et chercheuse associée à l'Institut d'études des femmes de l'Université d'Ottawa au Canada. Dialo DIOP, médecin et ancien enseignant-chercheur à l'UCAD |
| 12h30 - 14h | Pause | |
| À partir de 16h | Projection de Film « Koufya » • Lieu : Musée Théodore Monod d'Art africain | |
| Du 26 au 29 décembre 2023 : Colloque d'égyptologie au Musée des Civilisations noires | | |
| Mercredi 27 décembre 2023 | | |
| Lieu : Place du Souvenir africain | | |
| À partir de 10h | Exposition sur les langues nationales | |
| 16h-17h30 | Table ronde autour de l'ouvrage « Mitig », Association Foké nousy | Moderatrice : Mariéou Diongue DIOP Intervenants : |

| | | |
|--|--|--|
| Jeudi 21 décembre 2023 | | |
| Horaires | Activités | Intervenants |
| CÉRÉMONIE OFFICIELLE DE LANCEMENT DES ACTIVITÉS DU CENTENAIRE Lieu : Amphithéâtre Khaly Amar FALL (UCAD) | | |
| 08h30-09h30 | Accueil des invités | Protocole |
| 09h 30-10h00 | Animation culturelle | |
| 10h-10h45 | Mot de bienvenue du Directeur de l'IFAN Mot de la famille du parrain Discours du Recteur de l'UCAD Discours d'ouverture du MESRI | Pr. Abdoulaye Baïla NDIAYE Pr. Ahmadou Aly MBAYE Pr. Moussa BALDE |
| 10h45-11h00 ANIMATION | | |
| 11h00-13h00 | Conférence publique : « L'œuvre de Cheikh Anta Diop et les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique » • Lieu : Khaly Amar FALL, (UCAD) | Conférenciers : Pr. Aboubacry Moussa LAM, historien et égyptologue UCAD Pr. Somet YOPOREKA, philosophe et égyptologue (Centre d'Études sur la Renaissance africaine), au Kenya. Moderateur : Pr. Hamady BOCOUM, historien, Directeur du Musée des Civilisations noires |
| 13h00 COLLATION | | |
| À partir de 16h30 | Vernissage de l'exposition sur la vie et l'œuvre de Cheikh Anta Diop (suivi d'un cocktail) | Pr. Abdoulaye Baïla NDIAYE, Directeur de l'IFAN Pr. Ahmadou Aly MBAYE, Recteur de l'UCAD |

| | | |
|--|--|--|
| | Événement en collaboration avec l'IFAN Ch. A. Diop | <ul style="list-style-type: none"> - Alassane DIOP - Abdou Khadre KEBE - Mourada DIOP - Fari NDAO Contributions et Discutants : <ul style="list-style-type: none"> - Martheur Chimère DIAW - Ousmane LO - Abdou FALL - Cheick Aliou NDAO. Témoignage de reconnaissance à Soxna Aram FAAL, par Ndeye Coucou FALL |
|--|--|--|

| | | |
|----------------------------------|--|---|
| Vendredi 29 décembre 2023 | | |
| 11h-13h | Visite de la maison de Cheikh Anta DIOP Présentation du Projet de musée | Famille Cheikh Anta DIOP Pr. Abdoulaye Baïla NDIAYE Pr. Ahmadou Aly MBAYE |
| 12h-13h30 Pause-déjeuner | | |
| 15h-18h | Cérémonie de clôture du Colloque d'égyptologie | Pr. Hamady BOCOUM Pr. Abdoulaye Baïla NDIAYE Pr. Ahmadou Aly MBAYE |

| | | |
|--------------------------------|---|--|
| Samedi 30 décembre 2023 | | |
| 9h-18h | Célébration citoyenne du Centenaire de Cheikh Anta DIOP - Symposium - Animation artistique et culturelle - Témoignages par les premiers compagnons de Cheikh Anta Diop | Lycée Rose DIENG-Kanté (près de l'hôpital Daal Jaram) à Golf Sud CONTACTS : Dre Aoua Bacar LY-Tall +221 78 483 46 61, E-mail : sorah_b.tall@gmail.com ; Mamadou DIOP : +221 77 445 19 79 |
| Samedi 30 décembre 2023 | | |
| Visites : Gorée, Coxya | | |



CHEIKH
ANTA
DIOP



***L'IFAN
AVEC VOUS, POUR VOUS !***



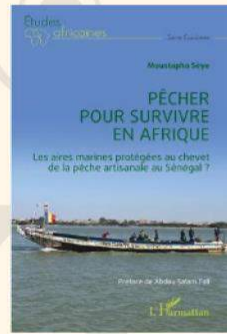
**I.F.A.N.
Ch. A. DIOP**

**BONNE ET HEUREUSE
ANNÉE 2024**

PARUES



• Abou Salam FALL et Annick Nganya TCHAMWA, L'invisibilité des personnes vivant avec un handicap au Sénégal, p. 657-677.
 • Rokhaya CISSÉ, Résilience et expériences de sortie de la pauvreté au Sénégal, p. 679-696.
in COMPRENDRE LE SÉNÉGAL ET L'AFRIQUE D'AUJOURD'HUI. MÉLANGES OFFERTS À MOMAR-COUMBA DIOP, Ibou DIALLO, Ibrahim THIOUB, Alfred Inis NDIAYE, Ndiouga BENGA (éd.), KHARTALA, 26 Mai 2023, Collection : Hommes et Société, 720 p.



PÊCHER POUR SURVIVRE EN AFRIQUE
Les aires marines protégées au chevet de la pêche artisanale au Sénégal ?

par Dr Moustapha SÈYE
 Préface de Pr Abdou Salam FALL
 SBN : 978-2-14-032347-8 • 21 février 2023 • 274 pages
 Collection Études africaines, L'HARMATTAN TRAVAIL SOCIAL AFRIQUE SUBSAHARIENNE, Sénégal



Abdou Salam FALL
 Plan de gestion des connaissances :
MANAGEMENT DES CONNAISSANCES : LEVIER DE PERFORMANCE ORGANISATIONNELLE
 Rencontre de IPAR en juin 2023 à l'hôtel ONOMO



LES AFRIQUES DE L'ALIMENTATION

Environnement, santé et créativité au cœur des changements globaux contemporains
Food and Africa: environment, health and creativity in contemporary global changes
 Chantal CRENN, Isabelle GOBATTO, Abdourahmane NDIAYE, Laurence TIBÈRE, Moustapha SÈYE and Abdou KA
<https://doi.org/10.4000/aof.14182>

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de publication : Abdoulaye Baila NDIAYE (Directeur IFAN Ch. A. Diop)
Coordinatrice : Adjaratou Oumar SALL (Chercheur, Laboratoire de Linguistique)

Rédacteurs

Nafissatou BAKHOUM (Conservateur, Chef du Service de la Documentation) - Doudou DIOP (Chercheur, Laboratoire de Botanique)
 Khady DIOUF (Chercheur, Laboratoire de Biologie marine) - Sokhna FALL (Chef du Service Audiovisuel) - Birima Meissa FALL (Chercheur, Laboratoire de Géographie) - Mamour DRAMÉ (Laboratoire de Linguistique) - Souleymane GAYE (Chef du Service des Archives) - Ngor GNING (Conservateur au Service des Archives) - Khadidiatou KANE (Chef du Service des Publications)
 Saliou NGOM (Chercheur, Laboratoire d'Anthropologie) - Cheikh Abdoulaye NIANG (Chercheur, Laboratoire d'Anthropologie)
 Demba KEBE (Chercheur, Laboratoire de Préhistoire Protohistoire) - Nicolas Serge SAGNA (Technicien au Département de Géographie)
 Seydi Diamil NIANE (Chercheur, Laboratoire Islamologie)

Journaliste

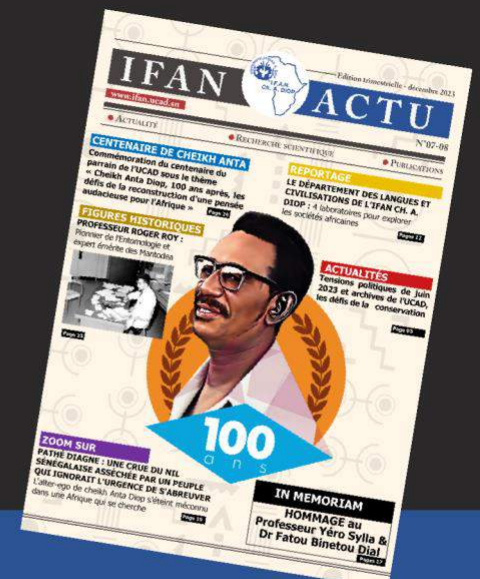
Ndeye Aïda DIA (Chargée de communication IFAN Ch. A. Diop)

Conception & Mise en page

Thierno Ibrahima DIOP (Technicien audiovisuel - Infographiste, Service Audiovisuel)

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :

Rokhaya Cissé, Cheffe du LARTES
 Nouhou Diaby et Seydou Niang, LATEU
 El Hadj Malick Ndiaye, Chef du Département des Musées
 Moustapha Dieye, Musée Théodore Monod d'Art africain
 Mamadou Bodian
 Lamine Diop, Journaliste, Mouvement K 14
 Saliou Diop, Doctorant Porte-Parole Mouvement K 14
 Masokhna Sène Mbaye, LARTES- IFAN



A PROPOS DE IFAN@ACTU

La newsletter IFAN@ACTU est un bulletin d'information pour l'IFAN-Ch. A. Diop et toutes les structures s'y rattachant, sur les travaux du personnel de l'IFAN et sur l'actualité au sein de l'Institut.

Adresse : IFAN Ch.A.Diop, 33 route de la corniche ouest, UCAD/Dakar-Fann Email : ifan@ucad.edu.sn

Contact : + 221 33 824 16 52 / 77 453 64 63 Site web : www.ifan.ucad.sn